



HANDEL  
**ORLANDO**

Owen Willetts  
Karina Gauvin  
Allyson McHardy  
Amanda Forsythe  
Nathan Berg

Pacific Baroque Orchestra ♦ Alexander Weimann

ACD2 2678

3 CD EARLY MUSIC VANCOUVER

ATMA Classique



GEORGE FRIDERIC HANDEL

1685 · 1759

# ORLANDO

HWV 31

Dramma per musica en trois actes | in three acts  
Libretto d'après | after Carlo Sigismondo Capece

- |           |   |                 |                             |
|-----------|---|-----------------|-----------------------------|
| Orlando   | ◆ | Owen Willets    | CONTRE-TÉNOR   COUNTERTENOR |
| Angelica  | ◆ | Karina Gauvin   | SOPRANO                     |
| Medoro    | ◆ | Allyson McHardy | MEZZO-SOPRANO               |
| Dorinda   | ◆ | Amanda Forsythe | SOPRANO                     |
| Zoroastro | ◆ | Nathan Berg     | BASSE   BASS                |

Pacific Baroque Orchestra ◆ Alexander Weimann CHEF | CONDUCTOR

## [CD 1] ATTO PRIMO | ACTE UN | ACT ONE

[ 59:47 ]

1 ♦	Ouverture		[ 4:37 ]
2 ♦	Gieroglifici eterni	Zoroastro	[ 2:04 ]
3 ♦	Stimulato dalla gloria	Orlando	[ 1:47 ]
4 ♦	Purgalo ormai da effeminati sensi	Zoroastro, Orlando	[ 1:05 ]
5 ♦	Lascia Amor	Zoroastro	[ 4:29 ]
6 ♦	Immagini funeste	Orlando	[ 1:15 ]
7 ♦	Non fu già men forte Alcide	Orlando	[ 5:42 ]
8 ♦	Quanto diletto	Dorinda	[ 2:03 ]
9 ♦	Itene pur fremendo	Orlando, Dorinda	[ 0:38 ]
10 ♦	Ho un certo rossore	Dorinda	[ 3:12 ]
11 ♦	M'hai vinto, al fin	Angelica	[ 0:44 ]
12 ♦	Ritornava al suo bel viso	Angelica, Medoro	[ 2:11 ]
13 ♦	Chi possessore	Angelica	[ 3:35 ]
14 ♦	Ecco Dorinda	Medoro, Dorinda	[ 1:20 ]
15 ♦	Se il cor mai ti dirà	Medoro	[ 3:49 ]
16 ♦	Povera me !	Dorinda	[ 0:28 ]
17 ♦	O care parolette	Dorinda	[ 2:57 ]
18 ♦	Noti a me sono I tuoi fatali amori	Zoroastro, Angelica, Orlando	[ 2:05 ]
19 ♦	Se fedel vuoi	Angelica	[ 4:58 ]
20 ♦	T'ubbiddirò, crudele	Orlando	[ 0:17 ]
21 ♦	Fammi combattere	Orlando	[ 3:26 ]
22 ♦	Angelica, deh ! lascia	Medoro, Angelica, Dorinda	[ 1:56 ]
23 ♦	Consolati, o bella	Medoro, Angelica, Dorinda	[ 5:09 ]

## [CD 2] ATTO SECONDO | ACTE DEUX | ACT TWO

[ 48:41 ]

1 ♦	Quando spieghi i tuoi tormenti	Dorinda	[ 3:38 ]
2 ♦	Perchè, gentil Dorinda	Orlando, Dorinda	[ 1:48 ]
3 ♦	Se mi rivolgo al prato	Dorinda	[ 5:51 ]
4 ♦	E' questa la mercede...	Orlando	[ 0:24 ]
5 ♦	Cielo! Se tu il consenti	Orlando	[ 3:59 ]
6 ♦	A qual rischio vi espone	Zoroastro, Angela, Medoro	[ 0:36 ]
7 ♦	Tra caligini profonde	Zoroastro	[ 4:11 ]
8 ♦	Da queste amiche piante	Angelica, Medoro	[ 0:58 ]
9 ♦	Verdi allori	Medoro	[ 6:14 ]
10 ♦	Dopo tanti perigli...	Angelica	[ 0:36 ]
11 ♦	Non potrà	Angelica	[ 4:01 ]
12 ♦	Dove, dove guidate...	Orlando, Angelica	[ 1:20 ]
13 ♦	Verdi piante	Angelica	[ 7:00 ]
14 ♦	Ah Perfida, qui sei !	Orlando, Angelica, Medoro	[ 0:41 ]
15 ♦	Ah ! Stigie larve !	Orlando	[ 7:24 ]

## PACIFIC BAROQUE ORCHESTRA

### [CD 3] ATTO TERZO | ACTE TROIS | ACT THREE

[ 49:29 ]

1 ♦	Sinfonia		[ 1:19 ]
2 ♦	Di Dorinda alle mura	<i>Medoro, Dorinda</i>	[ 1:10 ]
3 ♦	Vorrei poterti amar	<i>Medoro</i>	[ 3:50 ]
4 ♦	Più obbligata gli sono	<i>Dorinda, Orlando</i>	[ 1:29 ]
5 ♦	Unisca amor in noi	<i>Orlando, Dorinda</i>	[ 2:07 ]
6 ♦	Già lo stringo	<i>Orlando</i>	[ 2:16 ]
7 ♦	Di Dorinda all'albergo	<i>Angelica, Dorinda</i>	[ 0:46 ]
8 ♦	Così giusta è questa speme	<i>Angelica</i>	[ 5:22 ]
9 ♦	S'è corrisposto un core...	<i>Dorinda</i>	[ 0:27 ]
10 ♦	Amore è qual vento	<i>Dorinda</i>	[ 4:42 ]
11 ♦	Impari ognun da Orlando	<i>Zoroastro</i>	[ 1:30 ]
12 ♦	Sorge infesta una procella	<i>Zoroastro</i>	[ 4:51 ]
13 ♦	Dorinda, e perchè piangi ?	<i>Angelica, Dorinda, Orlando</i>	[ 1:10 ]
14 ♦	Finchè prendi ancora	<i>Angelica, Orlando</i>	[ 2:00 ]
15 ♦	Vieni ! Vanne precipitando...	<i>Orlando, Angelica</i>	[ 1:41 ]
16 ♦	Già l'ebro mio ciglio *	<i>Orlando</i>	[ 4:43 ]
17 ♦	Ecco il tempo prefisso !	<i>Zoroastro, Dorinda, Orlando</i>	[ 4:59 ]
18 ♦	Per far mia diletta	<i>Orlando, Angelica, Medoro, Zoroastro, Dorinda</i>	[ 2:06 ]
19 ♦	Vinse incanti	<i>Orlando, Angelica, Medoro, Zoroastro, Dorinda</i>	[ 0:45 ]
20 ♦	Trionfa oggi'l mio cor	<i>Orlando, Angelica, Medoro, Zoroastro, Dorinda</i>	[ 2:16 ]

VIOLON | VIOLIN I

Chloe Meyers ♦ Chantal Rémillard ♦ Christi Meyers ♦ Linda Melsted

VIOLON | VIOLIN II

Paul Luchkow ♦ Angela Malmberg ♦ Arthur Neele ♦ Louella Alatiit

ALTO | VIOLA

Glenys Webster ♦ Ellie Nimeroski

VIOLE D'AMOUR | VIOLA D'AMORE

Chloe Meyers ♦ Linda Melsted \*

VIOLONCELLE | CELLO

Nathan Whittaker ♦ Tulio Róndon

VIOLONE | CONTREBASSE | DOUBLE BASS

Natalie Mackie ♦ Curtis Daily

LUTH ET GUITARE | LUTE & GUITAR

Sylvain Bergeron

CLAVECIN ET ORGUE | HARPSICHORD & ORGAN

Alexander Weimann ♦ Christopher Bagan

BASSON | BASSOON

Katrina Russell

HAUTBOIS ET FLÛTES À BEC | OBOES & RECORDERS

Matthew Jennejohn ♦ Curtis Foster

CORS | HORNS

Andrew Clark ♦ Steve Denroche

# HANDEL ♦ ORLANDO (1733)

---

## Les antécédents historiques

La période allant de 1729 à 1734 a ouvert un nouveau chapitre dans la saga de l'opéra italien à Londres. Tout en ayant vu naître l'un des plus grands opéras de Handel, *Orlando*, elle a également mis en évidence les problèmes considérables dans le maintien des générueuses saisons d'opéra italien de la décennie précédente.

La soif parmi la haute société londonienne de l'opéra italien importé avait commencé de manière hésitante et chaotique dans la première décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Après l'entrée en scène fracassante de Handel en 1711, avec son magnifique spectacle *Rinaldo*, cette soif s'est faite soudain plus ardente. On créa en 1719 la Royal Academy of Music, une entreprise promue par la noblesse intéressée et appuyée par le roi. L'arrivée des meilleurs chanteurs italiens a eu l'heure de plaire autant au public qu'aux compositeurs, mais a rapidement créé un important fardeau financier pour l'Academy. Dès 1729, les problèmes d'argent, entre autres, sont devenus insurmontables et l'intérêt pour l'opéra italien commençait à péricliter. L'Academy s'est disoute, mais a accordé à Handel et au directeur de théâtre Heidegger un contrat de cinq ans pour continuer à produire de l'opéra au King's Theatre jusqu'au milieu de 1734.

Ce nouvel arrangement a permis à Handel d'exercer plus de liberté quant au choix des livrets ainsi qu'à la possibilité d'explorer des formes musicales plus novatrices. Ces mesures n'ont cependant pas été suffisantes pour freiner la baisse d'intérêt dans l'opéra italien. Il y avait plusieurs raisons à cela. D'abord, la critique des cercles littéraires se faisait de plus en plus acerbe, voyant surtout dans l'*opera seria* une simple forme d'évasion. Puis il y avait cette nouvelle avenue théâtrale inaugurée par *The Beggar's Opera* en 1728, le vigoureux *ballad opera* en langue anglaise, satire mordante de l'*opera seria*. Handel lui-même développait une autre option par rapport à l'opéra italien : ses oratorios en anglais, pouvant se passer de support théâtral. Et enfin, la création d'une nouvelle compagnie d'opéra en 1733, l'*Opera of the Nobility*, achevait de diviser l'appui déjà mince à l'*opera seria* tout en précipitant la ruine financière des deux institutions. Malgré les nombreuses difficultés et revers de cette période, Handel a réussi à créer deux de ses plus grands opéras : *Orlando* (1733) et *Alcina* (1734).

## L'opéra

Le livret de l'*Orlando* de Handel s'appuie principalement sur le poème de Carlo Capeci pour l'opéra *L'Orlando*, *Lovero La gelosa pazzia (La folle jalouse)*, mis en musique (maintenant perdue) par Domenico Scarlatti et présenté à Rome en 1711. Les deux livrets s'inspirent d'épisodes de l'*Orlando furioso (Roland furieux)* de L'Arioste, un éblouissant poème épique du XVI<sup>e</sup> siècle racontant l'affrontement des chrétiens et des envahisseurs sarrasins de l'Europe sous le règne de Charlemagne. Au cœur des deux opéras, on retrouve Orlando, illustre paladin de Charlemagne, chevalier invincible qui triompe aisément de toute menace, militaire ou autre. Tombant amoureux de la belle princesse orientale, Angelica, il semble d'abord déchiré entre la poursuite de ses exploits guerriers et son amour naissant. Angelica est reconnaissante envers Orlando de l'avoir délivrée d'une situation très épînueuse, mais ne lui rend pas son amour. C'est que la princesse compatissante est à soigner Medoro, un guerrier sarrasin blessé, et les deux tombent en amour, une situation qu'Angelica tente de cacher à Orlando. La guérison de Medoro se passe dans la cabane rustique et pastorale de Dorinda, une jeune fille d'abord naïve, qui se demande si ce trouble nouveau qu'elle ressent ne serait pas de l'amour envers Medoro. Ses doutes quant au sérieux des badinages du soldat sont vite nettement confirmés par la princesse et son amant sarrasin. Résignée à la solitude, leur dit-elle, elle cherchera consolation dans les boisés qu'elle aime tant. Plus tard, Orlando découvre dans la forêt les messages crâneurs taillés sur les arbres par Medoro, affirmant aux yeux du monde l'amour réciproque entre celui-ci et Angelica. Ignorant tout du rejet et de l'échec, il ne peut accepter cela et perd progressivement la raison. Il veut affronter les deux amants, se tuer, les tuer, mais ses efforts sont constamment frustrés.

Alors que les deux opéras suivent cette même trame, Handel a pour sa part créé un tout nouveau personnage, Zoroastro, un magicien-psychologue bienfaisant, dont la présence offre un important contraste aux rapports multiples et difficiles entre les quatre autres personnages très humains. Zoroastro est la voix de la raison ; il prodigue de sages conseils et prend le contrôle des affrontements délicats. Il interroge dès le début les étoiles quant au destin d'Orlando et lui conseille, d'abord en vain, d'abandonner sa quête d'amour pour plutôt se concentrer uniquement sur ses exploits glorieux, la vraie marque d'un héros. Il avertit Angelica de la rage incontrôlable d'Orlando, la protège avec Medoro des accès de jalouse et menaces de mort Orlando, et les réprimande pour avoir engendré cette situation déplorable. En tant que magicien, il provoque les nombreux et merveilleux changements de décor qui non seulement contribuent à éviter les dangers, mais ajoutent à la production une splendeur prodigieuse.

---

D'une qualité exceptionnelle tout au long de l'opéra, la musique d'*Orlando* épouse une singulière variété de formes en plus de l'aria *da capo* traditionnelle. La multiplicité des ambiances et des émotions qui se profilent entre les amants avérés et présumés est rendue avec brio dans les arias, les cavatines, les récits accompagnés et les grands ensembles. Zoroastro, une basse profonde, ouvre l'opéra avec un étonnant récit accompagné, assoyant de la sorte son rôle de magicien-médiateur plein d'assurance et de dignité.

Orlando, le rôle à la fois le plus omniprésent et le plus instable, a hérité du traitement le plus varié de la part du compositeur. En réponse à la suggestion d'Angelica dans l'acte I qu'il pourrait être en amour avec une autre fille, Orlando chante la brillante aria *da capo*, *Fammi combattere*, dans laquelle il cherche à prouver son amour pour Angelica en l'invitant à lui sommer de « combattre des monstres et des typhées. » La bravade faisant rapidement place à la désillusion au début de l'acte II, la musique et le caractère d'Orlando changent à un rythme tout aussi accéléré. Handel lui donne à la fin de cet acte le solo le plus stupéfiant qu'il ait jamais écrit. En proie à d'incontrôlables hallucinations, Orlando s'imagine sur le bord de l'Hadès où il voit Medoro dans les bras de Proserpine. La musique est un assemblage de plusieurs sections, incluant des mesures 5/4 quand Orlando songe à traverser le Styx sur la barque ballottante de Charon. Sur un rondo échevelé, Zoroastro apparaît alors sur son char, empoigne Orlando et disparaît dans le ciel, terminant ainsi l'acte de manière fulgurante.

Pour la douce Dorinda, Handel adopte une approche plus délicate, en faisant contraster dans sa musique les formes et les atmosphères à mesure que le personnage « progresse » à travers diverses expériences. Se succéderont l'émerveillement face aux premiers tressaillements de l'amour, les sentiments de rejet et de désillusion puis la quête de consolation dans la nature, une observation de plus en plus objective des problèmes qui affligent Angelica, Orlando et Medoro, et une rencontre étrange avec un Orlando dément. Son « progrès » culmine dans une appréciation mûrie et cynique de la folie de l'amour. Dans sa dernière aria, brillante et pleine de confiance, elle arrive à la conclusion que « l'amour est ce vent qui fait tourner la tête... »

---

Après qu'Angelica eut bien pris conscience de la rage qui anime Orlando, elle chante avec tristesse d'avoir à abandonner sa forêt bien-aimée pour retourner en Chine. Elle s'admet redevable à Orlando d'avoir autrefois préservé son honneur et sa vie. Son sentiment de culpabilité d'avoir abandonné Orlando vient assombrir son bonheur avec Medoro. Ayant appris de Dorinda qu'Orlando a tué Medoro, elle est réduite à la douleur la plus abjecte. Elle s'écrie : « Ô sort funeste ! Ta cruauté m'a dérobé mon âme ! » Confrontée par l'assassin Orlando, elle lui dit : « Je pleure le sort de Medoro et non le mien. D'ici à ce que tu fasses couler mon sang, accepte ces larmes qui tombent. » Orlando l'empoigne et la jette violemment dans un gouffre. La croyant morte, il chante : « Maintenant par la main d'Orlando, j'ai purgé le monde de tous ses monstres. » Il anticipe avec plaisir de goûter aux eaux du fleuve Léthé.

Si un compositeur italien du XIX<sup>e</sup> siècle avait mis ce livret en musique, l'opéra se serait probablement terminé sur le meurtre d'Angelica et une Dorinda seule éploréée. Handel et son public, cependant, étaient habitués aux conventions du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui exigeaient un dénouement heureux et un *deus ex machina*. Grâce à la magie de Zoroastro, Angelica n'est pas morte du tout, et Dorinda se trompe quant au sort funeste de Medoro. Qui plus est, il semble bien que ce soit Zoroastro qui gouvernait la démente tout humaine d'Orlando, afin de convaincre celui-ci de la folie de l'amour. Le magicien vient tout arranger en administrant un philtre — livré dans une coupe d'or par quatre génies et un aigle descendus du ciel — qui permet à Orlando de recouvrir la raison et d'oublier sa flamme pour Angelica, tout en fournissant l'occasion de déployer un dernier artifice théâtral accrocheur. L'œuvre se termine alors que tous sont invités à une fête dans la cabane rustique de Dorinda afin de se repêcher sur les multiples et mirifiques aspects de l'amour.

JOHN E SAWYER

TRADUCTION : JACQUES-ANDRÉ HOULE

*Nota :* D'après l'article « Angelica » dans l'encyclopédie *Grove Online*, l'histoire Angelica — Medoro — Orlando et ses nombreuses variantes ont inspiré plus de cinquante opéras aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dont ceux de Peri, Lully, Vivaldi et Haydn. À part l'*Orlando* de Handel, aucun n'a été présenté en Angleterre.

# HANDEL ♦ ORLANDO (1733)

---

## The Background

The period 1729 to 1734 ushered in a new chapter in the saga of Italian opera performed in London. While it witnessed the production of one of Handel's greatest operas, *Orlando*, it also revealed considerable difficulties in maintaining the vigorous Italian opera schedule of the previous decade.

The desire for imported Italian opera among upper class Londoners had begun tentatively and chaotically in the first decade of the 18th century. Then, after Handel burst upon the scene in 1711 with his magnificent spectacle, *Rinaldo*, the desire for such entertainment significantly increased. In 1719 the Royal Academy of Music was created, a venture instigated by interested nobility and supported by the King. The influx of major Italian singers for the productions was a key element satisfying both audiences and composers—as well as creating an increasingly heavy financial commitment for the Academy. By 1729 financial and other problems had become insurmountable and interest in supporting Italian opera was waning. The Academy disbanded but gave Handel and the theatre manager, Heidegger, a 5-year contract for continuing to produce operas in the King's Theatre until mid-1734.

The new arrangement gave Handel greater leeway in his choice of librettos and allowed a wider scope for progressive musical forms. But these measures were not enough to revive significantly the faltering interest in Italian opera. There were several causes for this. Criticism of literary circles dealt increasingly harshly with what was seen as the escapist nature of *opera seria*. A new, alternate theatrical fare was presented by the vigorous English-language ballad entertainment, inaugurated by *The Beggar's Opera* in 1728, a fare which offered biting satire on *opera seria*. Another alternative to Italian opera was Handel's new, English language, unstaged oratorios. And finally, the creation of yet another opera company in 1733, the *Opera of the Nobility*, divided the already thinning support for *opera seria* and created ruinous financial situations for both. In spite of the many difficulties and setbacks during this period, Handel created two of his greatest operas, *Orlando* (1733) and *Alcina* (1734).

## The Opera

The immediate model for Handel's *Orlando* libretto was Carlo Capeci's libretto for a similarly named opera *L'Orlando, ovvero La gelosa pazzia (Mad jealousy)*, set to music by Domenico Scarlatti for a performance in Rome in 1711 (the music now lost). Both librettos were derived from episodes in Ariosto's dazzling, early 16th century epic poem, *Orlando furioso*, concerning the clash between Christians and the Saracen invaders of Europe during the reign of Charlemagne. At the core of both operas is Charlemagne's chief paladin, Orlando, the invincible knight who easily overcomes all challenges, military and otherwise. He has fallen in love with a beautiful Cathay princess, Angelica, and initially seems torn between continuing his successful warrior ways or succumbing to his growing love. Angelica is grateful to Orlando since he rescued her from a very difficult situation. But she does not reciprocate his love. The compassionate princess has been nursing a wounded Saracen warrior, Medoro, and the two have fallen in love, a situation that Angelica tries to hide from Orlando. Medoro's recuperation takes place in the pastoral, rustic cabin of Dorinda, a young, initially naïve maiden who wonders if this strange new feeling she experiences is love for Medoro. All too soon she suspects his flirtations were not so serious, a situation soon confirmed directly by the princess and her Saracen lover. Sadly she accepts the situation and tells them she will spend her days in solitude, consoling herself with her beloved woodlands. Later, Orlando discovers Medoro's bravado carving on woodland trees, fully acknowledging for all to see the reciprocal love between Angelica and himself. Orlando reads this but, totally inexperienced with rejection and failure, cannot accept it and goes progressively more and more berserk. He wants to confront the two, to kill himself, to kill them. But at every turn he is thwarted.

While the two operas share this plan, Handel created an entirely new character, Zoroastro, a benevolent magician/psychologist whose presence invokes a very different perspective to the varied and difficult relations of the four, totally human personae. Zoroastro is the voice of reason, giving wise advice and controlling difficult confrontations. At the outset he consults the stars for Orlando's destiny and advises him, unsuccessfully at first, to abandon his pursuit of love and to concentrate wholly on glorious deeds, the hallmark of a hero. He warns Angelica of Orlando's uncontrollable anger, protects her and Medoro from Orlando's jealous rampages and death threats, and scolds them for creating this difficult love situation. As a magician he invokes the many amazing, brilliant scene changes which not only help avoid menacing situations but add an astonishing magnificence to the production.

---

The music in *Orlando*, of exceptional quality throughout the opera, embraced an unusual variety of forms in addition to the traditional *da capo* arias. The many different moods and highly varied emotions among the lovers and would-be lovers are wonderfully captured in the arias, cavatinas, accompagnati and ensembles. Zoroastro, a basso profondo, opens the opera with a stunning accompagnato establishing his controlled, dignified, and powerful role of magician/mediator.

Orlando, the most ubiquitous and volatile of the roles, received the most varied compositional attention. In response to Angelica's Act I suggestion that he might be in love with another maiden, he sings a brilliant da capo, bravado aria, *Fammi combattere*, in which, to prove his love for her, he invites Angelica to "bid me combat in the field with the fiercest monsters earth can yield." After his disillusionment with Angelica early in Act II his music and character change—at an accelerating rate. At the end of the act Handel gives him the most astonishing solo he ever wrote. Uncontrollably hallucinating, Orlando thinks himself on the edge of Hades where he envisages Medoro in the arms of Proserpina. The music is a quilt work of differing sections including some 5/4 bars as he thinks to cross the river Styx in Charon's unsteady boat. As the music climaxes in a whirling rondo Zoroastro appears in a chariot, clasps Orlando in his arms and flies away in the air, providing an astounding end to the act.

For the gentle Dorinda, Handel adopted a more gracious approach for her music, contrasting its forms and moods and depicting her "progress" through a variety of experiences: wonder at her first feelings of love, subsequent rejection and disillusionment followed by a search for solace in nature, a gradually more objective observation of the difficulties besetting Angelica, Orlando and Medoro, and a strange encounter with the crazed Orlando. Her "progress" culminates in a mature, cynical view of the follies of love. In her final, confident, brilliant aria she sums up: "love is a blast that's often found to turn the brain in eddies round...."

---

After Angelica becomes fully aware of Orlando's rage, she sadly sings of having to return to Cathay and leave behind her beloved forest. She admits to herself that she is beholden to Orlando for previously having saved her honour and life. Her abandonment of him now fuels a sense of guilt that increasingly clouds her joy with Medoro. Finally, the news from Dorinda that Orlando has killed Medoro reduces Angelica to abject grief. She cries out "...Oh unpropitious fate! Thy cruelty has robb'd me of my soul". Confronted by the murderous Orlando she tells him "I mourn Medoro's fate, and not my own. Until you cause my blood to flow, enjoy these trickling tears of woe." Orlando picks her up and violently throws her into a cavernous opening. Assuming her to be dead he sings "Now by Orlando's hand the world is purged of all its most malignant baleful monsters". He looks forward to tasting the water of the river Lethe.

If a 19th-century Italian composer had set this libretto to music, the opera probably would have ended with Angelica's murder and with Dorinda as the lone mourner. But Handel and his audiences were accustomed to 18th-century conventions of resolved endings and *deus ex machina*. Angelica was not murdered after all, thanks to Zoroastro's magic, and Dorinda was mistaken about Medoro's death. And it appears that Zoroastro was indeed the controlling factor behind this human madness, instigating it to convince Orlando of the folly of love. The magician's final act is the administration of a potion, delivered from the heavens in a golden vessel by four genii and an eagle, a potion that finally restores Orlando's wits and erases all his infatuation with Angelica—and as well, provides a final, satisfying theatrical trick. In conclusion everyone is invited to a party at Dorinda's rustic cabin to reconsider the amazing facets of love.

JOHN E. SAWYER

N.B. According to the article "Angelica" in *Grove Online*, the Angelica-Medoro-Orlando story, and the many variations thereof, inspired over 50 operatic settings in the 17th and 18th centuries including those by Peri, Lully, Vivaldi and Haydn. Except for Handel's *Orlando*, none were presented in England.

---

Owen Willetts a commencé le chant comme choriste à la Lichfield Cathedral, au Royaume-Uni. Il a poursuivi ses études pendant quatre ans à la Royal Academy of Music, avec Noelle Barker, Iain Ledingham et David Lowe. Owen a travaillé auprès de nombreuses sommités de l'interprétation historique, dont Laurence Cummings, Christian Curnyn, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski et Raphaël Pichon. Il s'est produit en concert partout en Europe, dans les *Passions selon saint Jean* et *saint Matthieu* de Bach, un concert de cantates solo pour alto de Bach, l'*Ode à sainte Cécile* de Purcell et la *Messe en do mineur* de Mozart pour Les Musiciens du Louvre, dans *Messiah* de Handel et l'*Oratorio de Noël* de Bach pour l'Orchestre de chambre Telemann du Japon, et dans *Penelope la Casta* de Scarlatti et le rôle d'Eustazio dans *Rinaldo* de Handel pour la Lautten Compagnie.

À l'opéra, Owen a chanté les rôles d'Ottone dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi avec Laurence Cummings et le Royal Academy Opera, pour Reykjavik Summer Opera et pour Christian Curnyn et le Iford Arts Festival; Anfinomus et Humano Fragilitata dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi pour Graham Vick et la Birmingham Opera Company ; le rôle-titre de *Orlando* de Handel pour la Maison d'opéra de Halle et le Festival Handel de Halle; les airs d'alto dans la *Passion selon saint Jean* de Bach dans une production scénique pour le Nationale Reisopera des Pays-Bas; le rôle d'Unulfo dans *Rodelinda* de Handel pour Christian Curnyn et le Iford Arts Festival; et a chanté en solo lors de la tournée de *The Fairy Queen* de Purcell, avec Emmanuelle Haïm. Récemment, Owen a chanté le rôle-titre dans *Giulio Cesare* de Handel pour l'Opéra national de Finlande et a fait des débuts américains très remarqués dans le rôle-titre de l'*Orfeo ed Euridice* de Gluck pour le Boston Baroque dirigé par Martin Pearlman.

Prochainement, Owen sera de retour en Amérique pour chanter Arsace dans *Partenope* de Handel avec Boston Baroque sous Martin Pearlman, une tournée Mozart et Bach avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, et dans le *Stabat mater* de Pergolesi avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

## OWEN WILLETTS CONTRE-TÉNOR | COUNTERTENOR

Owen Willetts began singing as a choral scholar at Lichfield Cathedral. He then went on to the Royal Academy of Music, where he spent four years studying with Noelle Barker, Iain Ledingham and David Lowe.

Owen has worked with many of the leading names in historical performance, including Laurence Cummings, Christian Curnyn, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski and Raphaël Pichon. He has performed concerts across Europe, including Bach's *Johannes-Passion* and *Matthäus-Passion*, a concert of Bach solo cantatas for alto, Purcell's *Ode to St Cecilia*, and Mozart's *Mass in C Minor* for Les Musiciens de Louvre, Handel's *Messiah* and Bach's *Weihnachts-Oratorium* for the Telemann Chamber Orchestra in Japan, and Scarlatti's *Penelope la Casta* and Handel's *Rinaldo* (Eustazio) for the Lautten Compagnie.

On the opera stage, Owen has performed the role of Ottone in Monteverdi's *L'Incoronazione di Poppea* with Laurence Cummings and the Royal Academy Opera, for the Reykjavik Summer Opera, and for Christian Curnyn and the Iford Arts Festival; Anfinomus and Humano Fragilitata in Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria* for Graham Vick and the Birmingham Opera Company; the title role in Handel's *Orlando* for the Halle Opera House and the Halle Handel Festival; the alto arias in Bach's *Johannes-Passion* in a staged production for the Dutch National Reisopera; the role of Unulfo in Handel's *Rodelinda* for Christian Curnyn and the Iford Arts Festival, and was a soloist in Emmanuelle Haïm's tour of Purcell's *The Fairy Queen*. Recently Owen sang the title role in Handel's *Giulio Cesare* for the Finnish national Opera, and made his American debut to critical acclaim singing the title role in Gluck's *Orfeo ed Euridice* for Boston Baroque conducted by Martin Pearlman.

Upcoming engagements include a return to America to sing Arsace in Handel's *Partenope* with Boston Baroque and Martin Pearlman, a tour of Mozart and Bach with Les Musiciens du Louvre and Marc Minkowski, and performances of Pergolesi's *Stabat Mater* with the Orchestra of the Age of Enlightenment.





---

Par sa voix envoûtante, sa profonde musicalité et l'exceptionnelle étendue de son registre vocal, la soprano-vedette canadienne Karina Gauvin a séduit les auditoires et les critiques du monde entier. Le *Sunday Times* de Londres en parle ainsi : *« Sa voix étincelante de soprano, aux contours brillants, pourvue d'une sensualité délicieuse et moelleuse, est utilisée avec une compréhension exceptionnelle des personnages qu'elle interprète. »* Son vaste répertoire va de la musique de Jean-Sébastien Bach à celle de Benjamin Britten et de Luciano Berio, qu'elle chante avec les plus grandes formations : les orchestres symphoniques de Chicago, de Los Angeles, du Minnesota, de Philadelphie, de Montréal, de Québec et de Toronto, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, l'Academie für Alte Musik Berlin, le Venice Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Tafelmusik Baroque Orchestra et Les Violons du Roy.

À l'opéra et au concert, elle a chanté avec brio sous la direction de Semyon Bychkov, Alan Curtis, Charles Dutoit, Kent Nagano, Andrea Marcon, Christopher Hogwood, Bernard Labadie, Yannick Nézet-Séguin, Roger Norrington, Andrew Parrott, Helmuth Rilling et Christophe Rousset. Dans le domaine du récital, on l'a entendue en compagnie de plusieurs ensembles de musique de chambre ainsi que des pianistes Marc-André Hamelin, Michael McMahon et Roger Vignoles.

*Prima Donna*, le plus récent disque solo de Karina Gauvin paru chez ATMA lui a valu un prix Juno en 2013. Karina Gauvin a participé à des enregistrements d'opéras qui connaissent aussi un vif succès ; l'opéra *Ariadne* de Georg Conradi sous étiquette CPO a reçu une mise en nomination aux Grammy Awards et plusieurs ont gagné des prix Opus et Juno. Le magazine *Opera News* qualifiait de « fascinante » son interprétation du rôle de Manlio dans l'opéra *Tito Manli* de Vivaldi enregistré avec Accademia Bizantina sous étiquette Naïve. En compagnie de Il Complesso Barocco, sous la direction d'Alan Curtis, elle a interprété en concert et enregistré les opéras *Ezio*, *Tolomeo* et *Alcina* de Handel chez Deutsche Grammophon.

---

Canada's superstar soprano Karina Gauvin has impressed audiences and critics the world over with her luscious timbre, profound musicality and wide vocal range. The *Globe and Mail* calls her “one of the dream sopranos of our time”. The *Sunday Times* in London also wrote: “Her glinting soprano, bright-edged yet deliciously rounded and sensual, is used with rare understanding for character...” Her repertoire ranges from the music of Johann Sebastian Bach to Luciano Berio and she has sung with many major orchestras including the Chicago Symphony, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Orchestre Symphonique de Montréal, Toronto Symphony Orchestra, Orchestre Symphonique de Québec, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, Akademie für Alte Musik Berlin, Venice Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Minnesota Orchestra, St-Paul Chamber Orchestra, Tafelmusik Baroque Orchestra, and Les Violons du Roy.

On the operatic and concert stage, she has performed with conductors as diverse as Charles Dutoit, Kent Nagano, Semyon Bychkov, Roger Norrington, Alan Curtis, Christopher Hogwood, Helmuth Rilling, Andrea Marcon, Yannick Nézet-Séguin, Bernard Labadie, and Christophe Rousset. Also active as a recitalist, she has collaborated with several chamber music ensembles and with pianists Marc-André Hamelin, Michael McMahon and Roger Vignoles.

*Prima Donna*, Karina Gauvin's latest recording on the ATMA label won a Juno award in 2013. Many of her recordings have been nominated for a Grammy and have won prizes at the Juno and Opus awards. More recently, her characterization of Manlio in Vivaldi's opera *Tito Manlio* on the Naïve label with the Accademia Byzantina was called “riveting” by *Opera News*. With Il Complesso barocco under Alan Curtis, she has sung in concert and recorded Handel's *Ezio*, *Tolomeo* and *Alcina* for the Deutsche Grammophon label.

---

La soprano américaine Amanda Forsythe a été lauréate aux Prix de la fondation George London, qui commandita ses débuts new-yorkais en récital. Elle a également remporté des prix des foundations Liederkranz et Walter W. Naumburg. Amanda a fait ses débuts européens à l'opéra dans le rôle de Corinna dans *Il viaggio a Reims* au Festival d'opéra Rossini à Pesaro, ce qui la fit aussitôt inviter pour ses débuts au Grand Théâtre de Genève pour chanter Dalinda dans *Ariodante*. Elle est retournée au Festival d'opéra Rossini pour chanter Rosalia dans *Equivoco stravagante* et des duos de Bellini dans le récital « Malibran » avec Joyce di Donato. Elle a fait ses débuts à l'Opéra d'État de Bavière à Munich dans *Ariodante* (Dalinda), au Théâtre des Champs-Élysées à Paris dans *Le nozze di Figaro* (Barbarina) et à la Royal Opera House, Covent Garden.

Amanda Forsythe a fait ses débuts sur scène aux États-Unis au Boston Early Music Festival (BEMF), pour lequel elle est maintenant une soliste assidue. Parmi les rôles qu'elle a défendus au BEMF, on compte Aglaure dans *Psyché* de Lully, Venus dans *Venus and Adonis* de John Blow, Drusilla dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi et Pallas dans *The Judgment of Paris* de Eccles. Avec le Boston Baroque, elle a chanté Bastienne dans *Bastien und Bastienne* de Mozart, Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolesi, Ninfa/Proserpina dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Amore dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Oberto dans *Alcina* de Handel, ainsi que dans *The Fairy Queen* de Purcell, *Juditha triumphans* de Vivaldi et *Messiah* de Handel.

Parmi ses récentes prestations à l'opéra, notons le rôle-titre dans *Niobe, regina di Tebe* de Steffani pour le Boston Early Music Festival, ainsi que Pamina dans *Die Zauberflöte* pour ses débuts à l'Opéra de Flandres.

Les enregistrements discographiques d'Amanda Forsythe avec BEMF sur le label allemand CPO comprennent Aglaure dans *Psyché* de Lully et Venus dans *Venus and Adonis*, de même que Minerve et La Grande Prêtresse dans *Thésée* de Lully, ce dernier disque ayant été mis en nomination pour les Grammy Awards 2008. Elle a également à son actif un enregistrement du *Messiah* de Handel avec Apollo's Fire sous étiquette Avie.

## AMANDA FORSYTHE SOPRANO

American soprano Amanda Forsythe has been a winner of the George London Foundation Awards and was sponsored by them in her New York recital debut. She has also received prizes from the Liederkranz Foundation and the Walter W. Naumburg Foundation. She made her European operatic debut in the role of Corinna in *Il viaggio a Reims* at the Rossini Opera Festival in Pesaro which led to an immediate invitation to make her debut at the Grand Théâtre de Genève as Dalinda in *Ariodante*. She returned to the Rossini Opera Festival to perform the role of Rosalia in *Equivoco stravagante* and Bellini duets in the 'Malibran' recital with Joyce di Donato. She made her debuts at the Bavarian State Opera, Munich as Dalinda in *Ariodante* and as Barbarina in *Le nozze di Figaro* at the Théâtre des Champs-Élysées, Paris and at the Royal Opera House, Covent Garden.

Amanda Forsythe made her USA stage debut at the Boston Early Music Festival (BEMF), with whom she is now a regular soloist. Her roles for BEMF have included Aglaure in Lully's *Psyché*, Venus in *Venus and Adonis* (John Blow), Drusilla in *L'incoronazione di Poppea*, and Pallas in Eccles' *The Judgment of Paris*. With Boston Baroque she has sung Bastienne in Mozart's *Bastien und Bastienne*, Serpina in Pergolesi's *La Serva Padrona*, Ninfa/Proserpina in Monteverdi's *L'Orfeo*, Amore in *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Oberto in Handel's *Alcina*, Purcell's *The Fairy Queen*, Vivaldi's *Juditha triumphans* and Handel's *Messiah*.

Recent operatic engagements include the title role in *Niobe, regina di Tebe* (Steffani) for the Boston Early Music Festival, and Pamina in *Die Zauberflöte* in her debut at Vlaamse Opera.

Amanda Forsythe's recordings with BEMF on the German CPO label include Aglaure in Lully's *Psyché* and Venus in *Venus and Adonis*, as well as Minerve and La Grande Prêtresse in Lully's *Thésée* which was nominated for the 2008 Grammy Awards. Her recordings include Handel's *Messiah* with Apollo's Fire on the Avie label.





*di Tito* de Mozart à l'Opéra national de Paris, avant d'incarner Arcabonne dans l'*Amadis de Gaule* de J.C. Bach à l'Opéra Comique de Paris et au Château de Versailles. En janvier elle a joué Dijanira dans *Hercules* de Handel avec Tafelmusik à Toronto et en février, elle a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen* avec Pacific Opera Victoria. Elle s'est aussi produite à Québec dans le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Québec et à Toronto dans le rôle de Juno dans *Semele* de Handel, avec la Canadian Opera Company.

En mars 2011, Allyson a chanté le rôle-titre sur la parution ATMA de *La Conversione di Clodoveo, Rè di Francia* de Caldara, après l'avoir interprété à Berlin, à Montréal et avec Le Nouvel Opéra au Vancouver Early Music Festival en 2005. Elle a également enregistré *Norma* de Bellini avec le Philharmonique de Varsovie, deux œuvres de Harry Somers — *Serinette* et *A Mid-Winter Night's Dream* (Centrediscs) —, ainsi que des œuvres du compositeur ukrainien Mykola Lysenko pour le label Musica Leopolis.

---

La mezzo-soprano torontoise Allyson McHardy possède une voix qu'on a qualifiée tour à tour de radieuse, crépusculaire, incandescente et somptueuse; sa présence sur les scènes du Canada, des États-Unis et de la France a suscité des qualificatifs tels que noble, envoûtante, charmante et séduisante. Son vaste répertoire comprend des rôles dans des œuvres aussi variées que *l'Italiana in Algeri*, *Cenerentola* et *Il Barbier di Siviglia* de Rossini, *Alcina*, *Ariodante* et *Semele* de Handel, *La Conversione di Clodoveo Rè di Francia* de Caldara, *Nabucco* et *Falstaff* de Verdi, *La Clemenza di Tito* de Mozart, *Carmen* de Bizet et *Dead man walking* de Heggie. Son répertoire avec orchestre comprend notamment *Das Lied von der Erde*, *Le Requiem* de Mozart, le *Magnificat* de Bach, la *Missa Solemnis* de Beethoven et *Dream of Gerontius* de Elgar.

Suite à un riche été de récitals en 2011, dont un hommage national à Maureen Forrester à Stratford Summer Music, Allyson a ouvert sa saison 2012 avec de nouveaux rôles sur de nouvelles scènes : en septembre, elle a chanté Annio dans la production de *La Clemenza*

---

Toronto-based mezzo-soprano Allyson McHardy's voice has been described as radiant, dusky, incandescent, and sumptuous; her presence on stages in Canada, the United States and France have drawn comments such as noble, spellbinding, charming and seductive. Allyson's varied repertoire encompasses roles from Rossini's *l'Italiana in Algeri*, *Cenerentola* and *Il Barbier di Siviglia*, to Handel's *Alcina*, *Ariodante* and *Semele*, Caldara's *La Conversione di Clodoveo Rè di Francia*, to Verdi's *Nabucco* and *Falstaff*, Mozart's *La Clemenza di Tito*, to Bizet's *Carmen*, and Heggie's *Dead man walking*. Her orchestral repertoire includes *Das Lied von der Erde*, Mozart's *Requiem*, Bach's *Magnificat*, Beethoven's *Missa Solemnis*, and Elgar's *Dream of Gerontius*, among many other works.

Following a busy summer of recitals in 2011, including a national tribute to Maureen Forrester at Stratford Summer Music, Allyson opened her 2012 season with two role and house debuts: in September she took on the role of Annio in the Opéra national de Paris production of Mozart's *La Clemenza di Tito* followed by the role of Arcabonne in J.C. Bach's *Amadis de Gaule* at the Opéra Comique in Paris and at the Château de Versailles. In January she performed Dijanira in Handel's *Hercules* with Tafelmusik in Toronto and in February she made her debut in the title role of Carmen with Pacific Opera Victoria. She also appeared in Québec City for Mozart's *Requiem* with the Orchestre symphonique de Québec and in Toronto for an appearance as Juno in Handel's *Semele* with the Canadian Opera Company.

In March 2011, Allyson released Caldara's *La Conversione di Clodoveo, Rè di Francia* (ATMA) in which she performed the title role, having previously performed it in Berlin, Montreal and at the 2005 Vancouver Early Music Festival with Le Nouvel Opéra. She has also recorded Bellini's *Norma* with the Warsaw Philharmonic, two works by Harry Somers—*Serinette* and *A Mid-Winter Night's Dream* (Centrediscs)—and is featured on the Musica Leopolis label in Ukrainian music by composer Mykola Lysenko.

---

**ALLYSON MCHARDY** MEZZO-SOPRANO

---

Le baryton-basse canadien Nathan Berg connaît une carrière très riche, conjuguant son amour de la mélodie avec celui du concert et de l'opéra, dans un large registre de styles et d'époques. En récital, il s'est produit au Wigmore Hall de Londres, au Lincoln Center de New York, ainsi que sur de nombreuses autres scènes prestigieuses du monde entier avec des pianistes tels que Graham Johnson, Julius Drake, Roger Vignoles et Martin Katz.

Un baryton-basse « de premier ordre » (*Boston Globe*), polyvalent et très sollicité, Nathan Berg a travaillé avec nombre de chefs parmi les plus distingués, tels Masur, Salonen, Christie, Herreweghe, Tortelier, Norrington, Leppard, Rilling, Haenchens et Tilson Thomas, avec la plupart des meilleures orchestres au monde, tels New York, Berlin, Cleveland et Chicago. À l'opéra, il a interprété de nombreux rôles, dont Figaro, Leporello, Don Giovanni et Guglielmo de Mozart, Scarpia, Marcello et Coline de Puccini, le Hollandais de Wagner, Ferrando de Verdi, Alidoro de Rossini, Huascar de Rameau, ainsi que de nombreux personnages d'opéras de Handel, sur les scènes notamment de Glyndebourne, l'Opéra national de Paris, le Nederlandse Opera, La Monnaie, New York City Opera, English National Opera, Welsh National Opera, ainsi que les Opéras d'État de Trieste et de Bavière.

Mis en nomination aux Grammys et lauréat aux prix Juno, ses principales réalisations discographiques comprennent de nombreux CD avec Les Arts Florissants, dont *Messiah* et le *Requiem* de Mozart, plusieurs enregistrements de mélodies, dont celles d'Othmar Schoeck, un récital de lieder avec Julius Drake, le *Stabat mater* de Dvorák avec l'Atlanta Symphony et Robert Shaw, ainsi que des parutions récentes en DVD d'*Armide* de Lully (Théâtre des Champs-Élysées) et *Cenerentola* de Rossini (Glyndebourne). Plus récemment, il a chanté Scarpia (*Tosca*) avec l'Edmonton Opera, Huascar dans *Les Indes galantes* avec le Théâtre du Capitole Toulouse, Valens dans *Theodora* de Handel avec Le Concert Spirituel et ses débuts avec le Seattle Symphony dans les *Kindertotenlieder* de Mahler.

## NATHAN BERG BASSE | BASS

Canadian bass-baritone Nathan Berg has had a wide ranging career alternating from his love of song to concert and opera in a vast range of styles and time periods. In recital he has appeared at the Wigmore Hall in London, Lincoln Center in New York and many other prestigious venues around the world with pianists such as Graham Johnson, Julius Drake, Roger Vignoles and Martin Katz.

An in-demand, “first-class” (*Boston Globe*) and versatile bass-baritone, he has worked with many distinguished conductors including Masur, Salonen, Christie, Herreweghe, Tortelier, Norrington, Leppard, Rilling, Haenchens, and Tilson Thomas with most of the world’s great orchestras such as New York, Berlin, Cleveland and Chicago. Among his operatic work he has appeared in roles ranging from Mozart’s Figaro, Leporello, Don Giovanni and Guglielmo, Puccini’s Scarpia, Marcello, Coline, Wagner’s Dutchman, Verdi’s Ferrando, Rossini’s Alidoro, Rameau’s Huascar and numerous Handel roles in such places as Glyndebourne, Paris National Opera, Netherlands Opera, La Monnaie, New York City Opera, English National Opera, Welsh National Opera, Trieste and Bavarian State Opera to name just a few.

A Grammy nominated and Juno Award winning artist, some recording highlights include numerous CDs with Les Arts Florissants including *Messiah* and the Mozart *Requiem*, various song recordings including songs by Othmar Schoeck and a Lieder Recital recording with Julius Drake, Dvorák’s *Stabat Mater* with the Atlanta Symphony and Robert Shaw, and recent DVD releases of Lully’s *Armide* (Théâtre des Champs-Élysées) and Rossini’s *Cenerentola* (Glyndebourne). Recently, he sang Scarpia (*Tosca*) with Edmonton Opera, Huascar in *Les Indes Galantes* with Théâtre du Capitole Toulouse, Valens in Handel’s *Theodora* with Le Concert Spirituel and his debut with the Seattle Symphony in performances of Mahler’s *Kindertotenlieder*.





*Clodoveo* de Caldara (2005) et l'événement d'opéra multipartite *Mozart à Milano* (2006), deux coproductions canado-allemandes présentées à Montréal, à Vancouver et au Palace Theatre Sanssouci à Berlin. Pour le Festival Vancouver Early Music, il a dirigé *La Resurrezione* de Handel (2007), *Pygmalion* de Rameau (2008), *Faerie Queen* de Purcell (2009), les *Vêpres* de 1610 de Monteverdi (2010) et *King Arthur* (2011). Alexander Weimann peut être entendu sur plus de 100 enregistrements discographiques.

---

Alexander Weimann est l'un des clavecinistes, directeurs d'ensemble, solistes et chambristes les plus recherchés de sa génération. Il a effectué des tournées un peu partout au monde à titre de membre de Tragicomedia, d'invité fréquent d'ensembles tels Les Boréades, Cantus Cölln, l'orchestre baroque de Fribourg, de même que de Tafelmusik et du Gesualdo Consort d'Amsterdam, et comme directeur musical avec Les Voix Baroques et Le Nouvel Opéra. Il a dirigé le Portland Baroque Orchestra dans *Messiah* de Handel, a dirigé le Pacific Baroque Orchestra – dont il est le Directeur artistique depuis 2009 – et a également interprété des concertos pour clavecin de Bach avec Les Violons du Roy. Les orchestres symphoniques de Québec et de Montréal l'invitent régulièrement à titre de soliste.

Après avoir travaillé comme chef assistant aux maisons d'opéra des villes d'Amsterdam, de Bâle et de Hambourg, il a dirigé ses propres productions, dont l'oratorio de la Passion *Seliges Erwägen* de Telemann au festival Europäischen Wochen de Passau ;

---

Alexander Weimann is one of the most sought-after harpsichordists, ensemble directors, soloists, and chamber music partners of his generation. He has traveled the world as a member of the ensemble Tragicomedia; as a frequent guest of ensembles such as Les Boréades, Cantus Cölln, Freiburger Barockorchester, Tafelmusik, and the Gesualdo Consort Amsterdam; and as musical director of Les Voix Baroques and Le Nouvel Opéra. He led the Portland Baroque Orchestra in Handel's *Messiah*, conducted the Pacific Baroque Orchestra—of which he is Artistic Director since 2009—, and performed Bach's Harpsichord Concertos as soloist with Les Violons du Roy. Both the Orchestre symphonique de Québec and the Montreal Symphony Orchestra regularly invite him to play as soloist.

After working as an assistant conductor at the Amsterdam, Basel, and Hamburg opera houses, he began directing on his own. A cross section of his opera's include: Pergolesi's *La Serva Padrona* and Handel's *Orlando* in Munich; Telemann's Passion oratorio *Seliges Erwägen* at the Europäischen Wochen festival at Passau; Caldara's *Clodoveo* (2005) and the multipart opera event *Mozart à Milano* (2006), both of which were Canadian-German co-productions mounted at festivals in Montreal and Vancouver, and at the Sanssouci Palace Theatre in Berlin. For the Vancouver Early Music Festival, he has directed Handel's *Resurrection* (2007), Rameau's *Pygmalion* (2008), Purcell's *The Faerie Queen* (2009), Monteverdi's *Vespers of 1610* (2010) and *King Arthur* (2011). He can be heard on over 100 CDs.

## ALEXANDER WEIMANN DIRECTION

---

Le Pacific Baroque Orchestra (PBO) est reconnu comme l'un des ensembles de musique ancienne au Canada les plus stimulants et les plus novateurs. En tant que seul orchestre professionnel jouant sur instruments anciens à l'ouest de Toronto, PBO fait revivre la musique du passé par un jeu percutant et plein d'enthousiasme. Formé en 1990, l'orchestre s'est rapidement taillé une enviable réputation sur la jeune scène musicale de Vancouver, avec le soutien constant du Early Music Vancouver.

En 2009, le PBO a accueilli Alexander Weimann, l'un des directeurs d'ensemble, solistes et chambristes les plus recherchés de sa génération. Les programmations originales de M. Weimann ainsi que son grand sens du leadership ont permis d'accueillir de nouveaux amateurs de musique au sein des concerts de l'orchestre, sa créativité et son engagement musical ont également permis au PBO de se tailler une place de choix dans le paysage culturel de Vancouver.

Le Pacific Baroque Orchestra invite fréquemment des artistes canadiens de réputation internationale lors de concerts présentés au public de la Côte Ouest, qui peut ainsi découvrir et apprécier des musiciens de grand talent. L'orchestre effectue également des tournées en Colombie-Britannique, dans le nord des États-Unis et d'un océan à l'autre au Canada. Au cours des dernières années, les musiciens du Pacific Baroque Orchestra ont été à l'origine de plusieurs productions de grande envergure présentées notamment par le Early Music Vancouver et parmi lesquelles on compte des prestations dans plusieurs festivals d'été, dirigées par Alexander Weimann.

---

The Pacific Baroque Orchestra (PBO) is recognized as one of Canada's most exciting and innovative ensembles performing "early music for modern ears." As the only professional period-instrument orchestra west of Toronto, PBO brings the music of the past up to date by performing with cutting edge style and enthusiasm. Formed in 1990, the orchestra quickly established itself as a force in Vancouver's burgeoning music scene with the ongoing support of Early Music Vancouver.

In 2009 PBO welcomed Alexander Weimann, one of the most sought-after ensemble directors, soloists, and chamber music partners of his generation. Weimann's imaginative programming and expert leadership have drawn in many new concertgoers, and his creativity and engaging musicianship have carved out a unique and vital place in the cultural landscape of Vancouver.

PBO regularly joins forces with internationally celebrated Canadian guest artists, providing performance opportunities for Canadian musicians while exposing West Coast audiences to a spectacular variety of talent. The Orchestra has also toured B.C., the northern United States and across Canada as far as the East Coast. The musicians of Pacific Baroque Orchestra have been at the core of many large-scale productions by Early Music Vancouver in recent years, including many Summer Festival performances led by Alexander Weimann.

## PACIFIC BAROQUE ORCHESTRA

GEORGE FREDERIC HANDEL ♦ ORLANDO HWV 31  
Libretto da Ludovico Ariosto e C. S. Capecce

ATTO PRIMO [CD1]

1 ♦ Ouverture

**SCENA I**  
**Zoroastro**  
**Accompagnato e Recitativo**

2 ♦ Gieroglfici eterni  
Che in ziffe luminose ogn'or splendete,  
Ah! che alla mente umana  
Altro ch' belle oscurità non siete,  
Pure il mio spirto audace,  
Crede veder scritto là su in le stelle,  
Che Orlando, eroe sagace,  
Alla gloria non sia sempre rubelle.  
Ecco, sen vien, su, miei consigli, all'opra !

Signes éternels  
Qui respandisseyz toujours comme des chiffres  
lumineux,  
ah ! pour la raison humaine  
vous n'êtes que ténèbres !  
Pourtant, mon esprit audacieux  
Croit voir écrit dans les étoiles  
qu'Orlando, héros avisé,  
ne sera pas toujours rebelle à la gloire.  
Le voici ; mes conseillers, au travail.

**SCENA II**  
**Orlando**  
**Arioso**

3 ♦ Stimolo dalla gloria  
Agitato dall'amore  
Che farai, misero core ?

Poussé par la gloire,  
troublé par l'amour,  
que feras-tu, pauvre cœur ?

**Zoroastro**  
**Recitativo**

4 ♦ Purgalo ormai da effemminati sensi !

Renonce à ces sentiments délicats !

**Orlando**  
Chi sei ? Che parli ? Che vuoi tu ? Che  
pensi ?

Qui es-tu ? Que dis-tu ? Que veux-tu ? Que penses-tu ?

**Zoroastro**  
Di tua gloria custode  
Ti stimolo a seguirla. Ergi 'l tuo core  
Alle grand'opre.

Je suis le gardien de ta gloire,  
je te prie d'y obéir.  
Exhorte ton cœur à de grandes œuvres.

**Orlando**  
Ah ! me lo tolse amore !

Ah ! L'amour m'a privé de mon cœur !

**Zoroastro**  
Te lo renda il valor.

Le courage te le rendra !

**Orlando**

Languisce in petto

Je languis.

**Zoroastro**

Schemo esser vuoi d'un vile pargoletto ?

Veux-tu être le jouet d'un enfant lâche ?

**Sinfonia**

**Zoroastro**

**Recitativo**

Mira, e prendi l'esempio :  
Nè apprender voti, che di gloria al  
tempio !

Regarde et prends exemple.  
N'apporte au temple que des vœux de gloire !

**Aria**

5 ♦ Lascia Amor, e segui Marte,  
Va ! Combatti, per la gloria.  
Sol oblio quel ti compare,  
Questo sol bella memoria.

Laisse Vénus, et suis Mars,  
Va ! Combat pour la gloire.  
L'un te condamne à l'oubli,  
l'autre t'assure la renommée

**SCENA III**

**Orlando**

**Recitativo Accompagnato**

6 ♦ Immagini funeste,  
Che turbate quest'alma,  
E non avrò sopra di voi la palma?

Images funestes,  
qui boulevez mon âme !  
ne triompherai-je pas de vous ?

Si, già vi fuggo, e corro,  
Ainalza col valor novi trofei !  
Ti rendo, o bella gloria i affetti miei !  
Ma che parlo, e non moro !  
E lascerò quel idolo che adoro ?  
Non ! parlo ! e fia mia gloria,  
Più servir ad amor, ch'aver vittoria !

Si ! déjà je vous fuis et cours  
avec vaillance élever de nouveaux trophées !  
O belle gloire, je te rends mes sentiments !  
Mais, je parle et ne meurs pas !  
Et j'abandonnerai l'idole que j'adore !  
Non ! Je pars ! Et que ma gloire  
Serve l'amour plus que le combat.

**Aria**

7 ♦ Non fu già men forte Alcide,  
Benchè in sen d'Onfale bella  
Spesso l'armi egli posò ;

Héraclès n'en a pas été moins courageux,  
Pour avoir souvent déposé les armes  
devant la belle Omphale.

Nè men fiero il gran Pelide  
Sotto spoglie di donzella  
D'Asia i regni minacci !

Sous l'apparence d'une jeune fille  
le grand Achille n'en a pas moins fièrement menacé  
les royaumes de l'Asie.

Valour is now grown languid in my breast.

And canst thou then determine to sustain  
The haughty scorn of an inglorious boy ?

Bebold, and take example form the view,  
and consecrate thy vows to glory's shrine!

Leave Venus, and follow Mars,  
Go ! To battle, fight for glory.  
Love prepares only oblivion for you,  
Only war will crown your name.

Depressing images, how you sadden me,  
Shall I ever be able to defeat you?  
Yes, I reject you all and hurry to raise new  
trophies of valour!

I give you, Glory, my full devotion.  
But, can I say this, and not die within!  
How could I abandon the idol I adore?  
No, I leave, and my glory shall be greater in  
love's service,  
and achieve victory!

Hercules was not weakened  
When he laid his arms on the soft breast of  
Omphale;

Nor was Achille's rage less fiery,  
When he threatened Asia's kingdoms disguised as  
a woman.

**SCENA IV****Dorinda****Accompagnato**

- 8 ♦ Quanto diretto avea tra questi boschi !  
 A rimirar quegli innocenti scherzi  
 E di capri, e di cervi !  
 Nel serpeggiar dei limpidi ruscelli,  
 Brillar i fior, ed ondeggia le piante;  
 Nel garris degli angelli,  
 Nello spirar di zeffiretti i fatti!  
 Oh giorni allor beat!  
 Ora per me funesti.  
 Io non so che sian questi  
 Moti, che sento adesso entro al mio core.  
 Ho insteso dir, che ciò suol fare amore.

**Orlando****Accompagnato e Recitativo**

- 9 ♦ Itene pur fremendo anime vili  
 Ite d'abisso a popolare i regni.  
 Tu, illustre principessa  
 Libera sei, e recò più a mia gloria  
 Il tuo bello servir, ch'ogni vittoria.

**Dorinda****Recitativo**

- Quegli è il famoso Orlando  
 Che vive, a quel ch'io vedo  
 Anch'esso amando.

**Aria**

- 10 ♦ Ho un certo rossore  
 Di dir quel che sento,  
 S'è gioia o tormento  
 S'è gelo o un ardore  
 S'è al fine – n'ò so.  
 Pur picciolo meco  
 Bisogna che sia  
 Piacere o dolore  
 Se l'anima mia  
 Rinchiedere lo può.

Que c'est charmant d'admirer cette forêt  
 les jeux innocents des biches et des cerfs !  
 dans les méandres des ruisseaux limpides,  
 fleurs qui respandissent et les feuillages qui  
 ondoient,  
 à écouter le chant des oiseaux ;  
 dans les brises printanières.  
 O jours alors heureux  
 Maintenant funestes pour moi !  
 Je ne sais quelles sont ces émotions  
 que je ressens dans mon cœur ?  
 Il paraît que c'est ainsi que l'on sent l'amour.

Allez vous-en en tremblant, lâches !  
 Allez peupler les enfers !  
 Toi, illustre princesse, tu es libre,  
 et t'avoir servie fait plus pour ma gloire  
 qu'aucune autre victoire.

C'est l'illustre Orlando  
 qui lui aussi, semble-t-il,  
 obéit aux lois de l'amour.

Je rougis presque  
 à dire ce que je ressens.  
 Je ne sais, si c'est la joie ou le tourment,  
 la glace ou le feu.  
 Mais chez moi petit  
 ce doit être le plaisir ou le chagrin  
 afin que je puisse le retenir.

*How delightful it is in these woods!*  
*To watch the harmless play of goats and deers!*  
*To see the snaking crystal streams.*  
*The blooming flowers, and undulating plants,*  
*The cooing of birds, and the breath of balmy breezes!*  
*Ob, blessed days, now, for me, wretched!*  
*Tho' now they prove the source of all my woe!*  
*I do not know what these strange impressions mean.*  
*That I now feel within my flutt'ring heart:*  
*I've heard indeed that love thus acts his parts.*

*Away, ye impious slaves ! In spite of all your murmuring vain reluctance, baste! away!*  
*And people the dark realms of hell's abyss.*  
*But freedom, lovely princess, now is yours;*  
*and I esteem your service more my glory than all the trophies I could raise by conquest.*

*This hero is the much renown'd Orlando who, to my apprehension, also seems to live subjected to the laws of love.*

*I blush, to speak about what I feel.*  
*Whether it's ice or fire... I don't know.*  
*It must be small though,*  
*My share of pleasures or sadness,*  
*If my soul is able to conceal it all.*

**SCENA V****Angelica****Recitativo**

- 11 ♦ M'hai vinto, al fin, m'hai vinto, o cieco  
 Nume !  
 L'alma mia non presume  
 Di riportar più i soliti trofei  
 E tu, Orlando, ove sei ?  
 Deh, mira al fin, che l'idolo, che adoro,  
 È l'aimabil Medoro !  
 Io l'ovi ferito,  
 (Medoro ascolta a parte)  
 Sanarò procurai : ma le sue piaghe  
 Salando nel suo petto, ah ! nel mio core  
 Per lui apriva Amor una maggiore !

**Angelica e Medoro****Arioso**

- 12 ♦ Ritornava al suo bel viso,  
 Fatto già bianco e vermiglio,  
 Con la rosa unito il gighio  
 Dal pallor delle viole.

**Medoro**

E il mio cor da me diviso  
 Si struggeva in fiamma lieve  
 Come suol falda di neve  
 Discoperta ai rai del sole.

**SCENA VI****Angelica****Recitativo**

- Spera, mio ben, che presto  
 Con più tranquilla sorte  
 D'essere a me nel regno  
 Come già reso sei in amor, consorte.

**Medoro**

Di tanto onor troppo mi scorgo indegno.

**Angelica****Aria**

- 13 ♦ Chi possessor è del mio core,  
 Può senza orgoglio chiamarsi re,  
 Io ch'ho sprezzato più d'un impero,  
 Ho a te piegato l'animo altero,  
 E più d'un soglio val la mia fe.

Tu m'as finallement vaincu, O Dieu aveugle !  
 Mon âme ne prétend plus  
 Te rapporter mes habituels trophées  
 Et toi, Orlando, où es-tu ?  
 Saché bien que celui que j'adore,  
 est l'aimable Medoro.  
 Je l'ai vu blessé, je l'ai soigné ;  
 Mais comme ses blessures se réferaient,  
 L'amour en mon cœur en ouvrat de plus grande.

*At length blind god, at length thou art my victor.*  
*Ab! behold the strange event, the charmer I adore*  
*is now the dear Medoro, formed for love*  
*I saw him bleed, and I procured relief.*  
*But as the wound in his fair bosom closed*  
*resistless Love, ab met with one more fatal*  
*transfix'd my soul beyond the aid of art.*

*Returning to his beautiful face,*  
*Lily mixing with rose,*  
*Came health, replacing the colour of violets*

*And my heart began to glow,*  
*Consumed by soft flames,*  
*As flakes of falling snow*  
*Are melted in the sun's ray.*

*Dear youth, indulge the pleasing hope that you,*  
*e'r long, befriended by a kinder fate,*  
*shall share my empire, as you share my heart.*

*I'm all unworthy of so great a glory.*

Mon bien-aimé, espère être bientôt,  
 uni à moi dans mon royaume,  
 sous une étoile plus sereine,  
 comme fond la neige  
 sous les rayons du soleil.

Je suis indigne de tant d'honneurs.

Qui possède mon cœur  
 peut sans orgueil s'appeler roi.  
 Moi qui ai méprisé plus d'un empire,  
 Je t'ai soumis mon âme altière,  
 et ma foi vaut mieux qu'un trône.

*My heart's possessor well may claim,*  
*guiltless of pride, a monarch's name,*  
*since I, who often did disdain,*  
*o'er many a proffered realm to reign;*  
*for thee my haughty scorn disown*  
*and sure my constancy alone*  
*transcends the worth of many a throne.*

**SCENA VII****Medoro****Recitativo**

14 ♦ Ecco Dorinda, nè sfuggirla io posso.

**Dorinda**

Medoro, al fin ti trovo  
Pure una volta solo! Perchè poche  
Son quelle, che lontana da te stia  
La tua bella parente; ed ho timore,  
Che più del sangue a lei l'unica amore.

**Medoro**

No, Dorinda, t'inganni, anzi fra poco  
Deve partir, ed accompagnarla io debbo.

**Dorinda**

Tu con lei partirai ?

**Medoro**

Con lei qui venni ;  
La vita, che a lei devo,  
M'obbliga d'esser grato.

**Dorinda**

E se mi lasci,  
Poco temi però d'esser ingratto.

**Medoro**

No 'l sarò mai! L'affetto tuo cortese  
Il tuo volto....

**Dorinda**

Vorrei, gentil Medoro,  
Poterti prestar fede,  
Ma il core non ti crede, e che ingannarmi  
Dice, che vuoi ; non posso consolarmi.

**Medoro****Aria**

15 ♦ Se il cor mai ti dirà, ch'io mi scordi di te,  
Rispondigli per me, ch'è menzogniero.  
Memoria si gradita altro che con la vita,  
Mai non si partirà dal mio pensiero.

Voici Dorinda et je ne peux la fuir.

Medoro, enfin je te trouve  
pour une fois seul !  
Car il est rare que ta belle parente soit loin de toi ;  
et plus que la parenté, je crains  
que l'amour t'unisse à elle.

Non, Dorinda, tu te trompes ;  
bientôt elle va partir  
et je dois l'accompagner.

Tu vas partir avec elle?

Je suis venu avec elle.  
Elle m'a sauvé la vie :  
Je lui suis reconnaissant.

Mais en me quittant,  
tu ne crains pas d'être ingrat.

Je ne la serai jamais !  
Ta gentillesse, ton visage...

Cher Medoro, je voudrais bien  
pouvoir te faire confiance.  
Mais je ne te crois pas,  
Et dis ce que tu veux pour me convaincre,  
je suis inconsolable.

Si jamais ton cœur te dit que je t'oublie,  
réponds-lui pour moi qu'il ment.  
Un souvenir si cher  
ne quittera mon esprit qu'avec la mort.

*But see Dorinda comes,  
nor can I now fly from her presence.*

*I at least, Medoro,  
have found thee once along, for 'tis but seldom  
when thou art present that thy fair relation  
is severed from thy side, and much I fear  
that ye are both so tenderly united,  
less by affinity than mutual love.*

*Ab no, Dorinda, thou art now deceived  
Say rather, she is soon to leave this place,  
And I in duty must attend her hence.*

*Will you go with her?*

*With ber I came.  
The life I owe ber  
Binds me to be grateful.*

*And if thou canst forsake me thus, thy fear  
To be ungrateful has too little force.*

*Such will I never prove; the gentle marks  
Of thy affection – that endearing aspect –*

*Lovely Medoro, I would fain believe thee,  
But still my heart suspects thy truth, and whispers,  
That thou art still determin'd to deceive me,  
And this deprives me of all consolation.*

*If your heart ever tells you that I'd forget you,  
Tell it that it lies to you.  
Such cherished memories would never leave me,  
and would only expire with my life.*

**SCENA VIII****Dorinda****Recitativo**

16 ♦ Povera me! Ben vedo che m'alletta  
Con un parlar fallace,  
Ma così ancor mi piace,  
E ogni sua parolella  
Mi fa all'uditio certa consonanza  
Che accorda col desio pur la speranza.

**Aria**

17 ♦ O care parolette, o dolci sguardi !  
Sebbene siete bugiardi,  
tanto vi crederò.  
Ma poi che far potrò,  
allor che troppo tardi  
Io vi conoscerò ?

**SCENA IX****Zoroastro****Recitativo**

18 ♦ Noti a me sono i tuoi fatali amori  
Con Medoro. E non temi  
La vendetta d'Orlando ?

**Angelica**

È ver, che devo  
Molto all'eroe ; ma ....

**Zoroastro**

Già sen vien! Celato  
Mi terrò per vegliar d'ogn' uno il fato.

**Orlando**

Quando mai troverò l'orme fugaci  
d'Angelica la bella ?

**Angelica**

Oh Dei ! Se vien Medoro  
Che qui attendea per partir seco !  
Eh forse se Orlando cosa conclude  
Il novo amore per quella,  
ch'ei salvò da man' nemica  
non sarà così grande il mio timore.  
Vuò fingermi gelosa  
Per meglio discoprire il suo pensiero.  
(Si presenta a Medoro)  
Orlando, è pur vero  
Ch'io qui ti veda !

Pauvre de moi ! Je vois bien qu'il me séduit  
avec des paroles trompeuses,  
malgré cela, je l'aime encore.  
Chacune des paroles qu'il prononce  
accorde mon désir à mon espoir.

O chères paroles, ô doux regards,  
Même si vous êtes mensonges,  
je veux vous croire.  
Mais que faire d'autre?  
Je vous comprendrai vraiment  
quand il sera trop tard.

Je connais tes amours fatales avec Medoro ;  
ne crains-tu pas la vengeance d'Orlando ?

Il est vrai que je dois  
beaucoup au héros; mais ...

Le voici ! Je me tiendrai en retrait  
pour veiller au destin de chacun.

Quand retourverai-je les traces fuyantes  
de la belle Angelica ?

O dieux, si Medoro arrivait,  
Lui qui m'attend pour partir !  
Et si jamais  
Orlando était ici conduit par un nouvel amour  
Pour celle qu'il a sauvé des mains ennemis,  
Ma peur serait moins grande  
Je vais feindre d'être jalouse  
Pour mieux découvrir sa pensée  
(Elle se présente devant Orlando)  
Orlando, est-il bien vrai que je te vois ?

*Unhappy me! Too well I am convinced  
that he allures me with factious language;  
but he retains the power to charm me still,  
and each soft accent that be fondly utters,  
with so much harmony inclinates my ear;  
that all my hopes accord with my desires.*

*Ob charming words, sweet glances!  
Although you are lies,  
I would still believe you.  
But what can I do,  
When too late  
I have discovered the deception?*

*I know thy fatal passion for Medoro;  
and art thou fearless of Orlando's vengeance?*

*This true, I'm much indebted to the hero;  
But still –*

*He comes – I'll keep myself conceal'd  
And will be watchful o'er various fates.*

*And shall I never trace the flying steps,  
of fair Angelica*

*Ye gods, I now Medoro should approach,  
Whom I here expected that we may, together  
Accomplish our departure! But if, here,  
Orlando should be led by some new passion for  
her be rescu'd from the hostile band,  
My fears would then be less, and now I'll feign  
An air of jealousy that I, the better,  
May read his secrets sentiments.  
(She stands before Orlando)  
Orlando, is it then true that I beheld thee here?*

**Orlando**

Oh Ciel! O cara, e come  
Potevo mai sperar sì lieta sorte ?  
Angelica mio bene.

**Angelica**

Erri nel nome;  
Isabella vuoi dir, che là t'attende

**Orlando**

Son della principessa  
Difensor, non amante

**Angelica**

Ma per tale ti pubblicò Dorinda allora,  
e quando....

**Orlando**

Un'Angelica sol può amare Orlando

**Angelica**

(Vedendo Medoro da lontano)  
(Ma, oh Dei ! Vedo Medor ! Convien che  
Orlando allontani di qua)

**Orlando**

Chie dimi oh bella  
Nuove prove d'amore

**Angelica**

(O soccorso opportun !)  
Sentimi Orlando  
Se pur vuoi, ch'io ti creda  
A me fedel, pronto da te allontana  
La dama, che a color di mano hai tolto  
O non vedrai d'Angelica più il volto.

**Aria**

19 ♦ Se fedel vuoi, ch'io ti creda  
Fa che veda la tua fedeltà  
Finchè regni nel mio petto il sospetto  
Mai l'amor vi regnerà.

O ciel! Chère,  
pouvais-je espérer un hasard plus heureux ?  
Angelica, ma bien-aimée...

Tu te trompes de nom.  
Tù veux dire Isabella, qui t'attend là-bas.

Je suis le protecteur de la princesse,  
et non son amant

Dorinda l'affirme pourtant, et quand...

Orlando ne peut aimer qu'Angelica

(Voyant Medoro au loin)  
(O dieux ! Je vois Medoro. Il faut  
éloigner Orlando d'ici.)

Exige de moi, ô ma beauté,  
de nouvelles preuves d'amour.

(O secours opportun !)  
Ecoute-moi Orlando.  
Si tu veux que je crois à ta fidélité,  
Eloigne-toi de celle que tu as sauvée,  
ou tu ne verras ne me verras plus.

Si tu veux que je te crois fidèle,  
montre ta fidélité ;  
tant que le doute règnera dans mon cœur,  
l'amour n'y trouvera pas sa place

*Ob beavens! My charmer!*  
*Could I e'er expect a joy like this ?*  
*Angelica my fair!*

*You err, Sir, in the name, and surely mean*  
*Your Isabella, who expects you there.*

*I but protect that princess from her foes,*  
*And ne'er profess'd myself to be her lover.*

*But such Dorinda did declare thee then –*

*Orlando can admire no other fair but bright*  
*Angelica*

*(Seeing Medoro at a distance)*  
*(Ab me! Ye gods! I see Medoro, and it now*  
*bebores me to cause Orlando to retire form*  
*bence)*

*Demand, my fair,*  
*new proofs of affection.*

*(O timely succour!)*  
*Hear me then, Orlando*  
*would you that I should think you faithful to me*  
*far from your presence then dismiss, forever*  
*the lady that you rescued from that band*  
*or ne'er beheld Angelica again.*

*If you want me to think you faithful,*  
*Show me that fidelity.*  
*As long as doubt reigns in my heart,*  
*Love will never survive.*

**SCENA X****Orlando****Recitativo**

20 ♦ Tubbidiro, crudele ;  
e vedrai in questo istante,  
Che della Principessa fui solo difensor,  
ma non amante.

**Aria**

21 ♦ Famm combattere mostri e tifei,  
Nuovi trofei se vuoi dal mio valor.  
Muraglie abbattere, disfare incanti,  
Se vuoi ch'io vanti darti prove d'amor.

**SCENA XI****Medoro****Recitativo**

22 ♦ Angelica, deh ! lascia...

**Angelica**

Fermati, oh Dei !  
Che pensi far, Medoro ?

**Medoro**

Riconosco chi sia  
Chi teco favellar fin' ora ho visto.

**Angelica**

Fermati, a morir vai  
Che quello è Orlando

**Medoro**

Alla gloria mi togli

**Angelica**

Ma ti serbo all'affetto

**Medoro**

Ubbidir devo...

**Angelica**

Forza è partir pria che qui torni Orlando.  
Va al fonte degli allori, ivi m'attendi.

Je t'obéirai, cruelle,  
et tu verras à l'instant même  
que je n'ai été que le défenseur de la princesse,  
pas son amant

Fais-moi combattre des monstres, des typhons,  
si tu veux de nouvelles preuves de mon courage,  
Abattre des murailles, rompre des enchantements,  
Si tu veux des preuves d'amour.

Angelica, laisse-moi...

I obey you, cruel one,  
and you will see,  
that I only defended the princess,  
and did not love her.

Go bid me fight monsters and beasts,  
new trophies, if you want, of my love.  
Battlements to overturn, spells to unbind,  
If you want me to prove my love to you.

Ab! Angelica, leave me here.

O stay!  
What is the purpose of thy soul, Medoro?

To know is that bold, intruding stranger  
Whom I, 'til now beheld was great Orlando

Stay, I entreat you, for your rush on death;  
The stranger you beheld was great Orlando

You now detain me from a glorious prize.

I but preserve thee for love's softer joys.

I'm all obedience

We must needs part before Orlando makes his  
next return.  
Haste to the fountain where the circling  
Trees dispense a grateful shade and there expect  
me.

**Angelica e Medoro**

E del mio amor un novo peggio or prendi

Et reçois un nouveau gage de mon amour

*Now take a new soft pledge of my soft affection.***SCENA XII****Dorinda****Recitativo**

O Angelica, o Medoro; il vostro amore  
Indarno ormai si cela.  
Perchè il darsi la mano, ed abbracciarsi  
E' qualche cosa più di parentela.

O Angelica, ô Medoro,  
il n'est plus besoin désormais de cacher votre amour;  
se donner la main et s'embrasser,  
révèle plus qu'une simple parenté.

*In vain, Angelica, in vain Medoro,  
Your labour to conceal your mutual flame,  
For the soft folding of that close embrace  
Exceeds the limits of affinity.*

**Angelica**

Dorinda, il ver dicesti; è tempo ormai  
Di non tener più ascoso  
Che Medoro è il mio sposo;  
Con lui mi parto già. Grazie ti rendo  
Del cortese ricetto  
Che dato n'hai.  
Prendi, e conserva questa  
Grata memoria d'un sincero affetto.

Dorinda, tu dis vrai, et il est temps  
désormais de ne plus dissimuler  
que Medoro est mon époux.  
Je vais partir.  
Je te remercie de l'hospitalité que tu nous as offerte.  
(elle lui tend un bijou)  
Prends et garde-le en souvenir  
d'une amitié sincère.

*This true, Dorinda, and indeed, I own  
This time, at last, no longer to conceal  
The secret that Medoro is my spouse.  
I now prepare for my departure with him,  
And render thee my thanks for the reception  
Thy courtesy so kindly gave us here.  
Received from me, and be inclin'd to keep  
This grateful pledge of a sincere affection.*

**Dorinda**

Lo prendo, ma speravo  
Gioie più care aver dal tuo Medoro,  
Perchè ancor io l'amavo.

Je l'accepte, mais j'espérais de ton Medoro  
des joyaux plus précieux,  
car je l'aimais.

*I take it, but I hop'd I should possess  
a dearer gem from thy Medoro's gift  
for in reality I fondly lov'd him*

*You ought to pardon me, my fait Dorinda.*

**Medoro**

Vaga Dorinda, perdonar mi dei.

Charmante Dorinda, il faut me pardonner !

**Dorinda**

Il ciel te lo perdoni; che m'hai fatto  
Più mal di quel che sai con questo tratto.

Que le ciel te pardonne, car tu m'as fait  
plus de mal que tu ne penses.

*Heaven pardon thee, for thou, by this proceeding,  
Hast injur'd me much more than thou dost know.*

*Console-toi, ô belle et douce pastourelle,  
Ton cœur est digne d'amour,  
et l'amour enfin tu trouveras.*

*No solace can I know,  
I don't want to hope,  
Love will no longer give me  
the object I desire,  
which is now lost to me.*

**Dorinda**

Non so consolarmi,  
Non voglio sperare,  
Più amor non può darmi  
L'oggetto da amare  
Che perder mi fa !

Je suis inconsolable,  
je suis sans espoir,  
l'amour ne me rendra pas  
celui qu'il m'a fait perdre !

**Angelica**

Non perder la speme  
Ch'è l'unico bene

**Medoro**

Hai l'alma costante  
per esser amante

**Dorinda**

No, solo fra pene  
Il cor viverà.

Ne perds pas l'espérance,  
Qui est le seul bien !

Tu as l'âme assez fidèle  
pour être aimée !

Non, mon cœur ne vivra  
que dans l'affliction.

*Do not lose the hope  
which is one's only joy.*

*Your constant heart  
was formed for love.*

*No, only in sadness  
will my soul now live.*

**ATTO SECONDO [CD2]****SCENA I****Dorinda****Arioso**

1 ♦ Quando spieghi i tuoi tormenti  
Amoroso rosignolo  
Par che canti e piangi allor  
E accompagni il mio dolor.

Quand tu dis tes tourments,  
rossignol amoureux,  
il me semble que tu chantes et pleures,  
et qu'ainsi tu accompagnes ma douleur !

**SCENA II****Orlando****Recitativo**

2 ♦ Perchè, gentil Dorinda  
Così vai pubblicando  
Ch'ha rapito Isabella, e l'alma Orlando ?

Pourquoi, gentille Dorinda,  
Dis-tu à la ronde qu'Orlando a enlevé Isabella  
et qu'il l'aime ?

**Dorinda**

Io? Signor, mal intese  
Ch'il ferò, d'Angelica parla...

Moi ? Seigneur, on aura mal compris ;  
Je parlais d'Angelica.

**Orlando**

Dimmi, di quale Angelica tu intendi ?

Dis-moi, de quelle Angelica parlais-tu ?

*Why fair Dorinda, do you proclaim,  
That by rude violence Orlando lately  
Seiz'd Isabella, and adores her now?*

*I, my good Lord? – Whoe'er related this  
ill understood the meaning of my heart.  
Twas of Angelica I held discourse*

*Say, what Angelica*

**Dorinda**

Di quella, ch'era meco.  
E poi sen è partita  
Col suo Medoro, da lei tanto amato  
Ch'avan pure anch'io  
Ch'era l'idol mio  
E me lasciò schermita  
Sebben questo gioiello m'ha donato

De celle qui était chez moi,  
qui est ensuite partie avec son Medoro.  
qu'elle aime tant  
et que j'aimais pourtant moi aussi,  
il était mon idole,  
Elle m'a pourtant donné ce bijou

*The very same  
Who late resided at my rural cot,  
And since has left it with her dear Medoro,  
A youth whom I too saw with love-sick eyes,  
And doted on to fond idolatry;  
Yet be neglected, and forsook me too:  
This true this jewel be vouchsaf'd to give me.*

**Orlando**

Che miro, oh ciel ! Questo è il maniglio appunto  
Che già di Ziliante a me fu dono  
E ch'io dopo a lei diedi. Ah ! Più non posso  
Dubitar ch'ella sia, che me tradisce.  
Ma chi è costui, che ardisce  
D'esser a me rivale?  
E' il Re Circasso ? O Ferraguto il Moro ?

**Dorinda**

Già v'ho detto, che chiamassi Medoro,  
Ed è giovane, e bello,  
D'una bona strutura. Ah ! Che non posso  
Scordarla ! Ed ora tutto quel che miro  
Parmi che sia Medoro, e ognor sospiro.

**Aria**

3 ♦ Se mi rivotol al prato,  
Veder Medoro mio  
In ogni fior mi fa  
Se miro il bosco, o 'l rio,  
Mi par che mormorando  
Or l'onde, ora le fronde  
Dicano si ch' amando  
Qui 'tuo Medoro sta.

**SCENA III****Orlando****Recitativo**

4 ♦ E' questa la mercede  
Angelica spietata !  
Del mio amor, di mia fede ?  
Ah ! Non vi gioverà da me fuggire ;  
Che sino d'Acheronte sulla strada  
Vi giungerà il mio sdegno, e la mia spada !

**Aria**

5 ♦ Cielo ! Se tu ti consenti, deh ! Fa che nel mio seno  
Possa anche il ferro entrar ;  
Perchè a un sì rò dolore  
Dal misero mio core  
Sappia col ferro almeno l'uscita ritrovare.

Que vois-je O ciel ! C'est justement  
le bracelet qui me fut un jour donné par Ziliante  
et qu'ensuite je lui ai offert.  
Ah ! Je ne peux plus douter,  
C'est bien elle qui m'a trahi !  
Mais qui est celui qui ose être mon rival ?  
Est-ce le roi de Circassie ? Ou Ferragus le Maure ?

Je vous l'ai dit, il s'appelle Medoro,  
Il est jeune et beau, il a fière allure  
Ah ! Je ne peux l'oublier !  
Et maintenant dans tout ce que je regarde  
Je vois Medoro, et à chaque instant je soupire.

Si je me tourne vers le pré,  
Je crois voir Medoro dans chaque fleur.  
Si je regarde le bois ou le ruisseau,  
Il me semble que les murmures  
de l'onde ou des feuillages me disent  
que Medoro est ici et qu'il m'aime.

Est-ce là ta récompense,  
Insensible Angelica,  
De mon amour, de ma foi ?  
Ah ! Rien ne sert de me fuir !  
Jusque dans l'Archéon  
Ma colère vous rejoindra, et mon épée !

Ciel ! Si tu y consens, permets que l'épée  
puisse aussi transpercer ma poitrine !  
pour que d'une si terrible douleur  
l'épée au moins libère mon miserable cœur.

*Heavens, what do I behold ! The very bracelet  
That Ziliante once bestow'd on me,  
And which I gave to this ungrateful woman.  
Ah ! 'tis too certain that she has betray'd me.  
But who's this minion that dares prove my rival ?  
Is it Circassia's monarch, or the Moor call'd  
Feragutus?*

*I've already told you he's named Medoro,  
and is young and lovely;  
graced with a harmony of shape. Ah, me !  
I never can banish him from my memories!  
Methinks even now, wherever I cast my eyes,  
I see his image all around me rise.*

*If I go to the fields,  
I see my Medoro in every flower.  
If I look at the forest or streams,  
In the waving branches,  
I hear them say, 'your loving Medoro is here'.*

*So this is your gratitude, spiteful Angelica !  
For my love, and my faithfulness ?  
You shall not escape me now,  
To the banks of Acheron  
my vengeance and my sword will  
pursue you !*

*Heaven ! Let steel enter my breast.  
For such an evil unhappiness.  
Only the sword would allow release.*

**SCENA IV****Zoroastro****Recitativo**

6 ♦ A quel rischio vi espone  
Incauti amanti un cieco amor.

**Angelica**

E' d'upo lontanarsi da Orlando

**Zoroastro**

E s'ei vi giunge ?

**Medoro**

Ho core anch'io nel petto

**Angelica**

Forse per me non sarà mai crudele

**Zoroastro**

E avrà pietà di chi gli fu infedele ?  
Affrettatene i passi per fuggir il suo  
sdegno  
E l'opra mia per vostro aiuto impegno

**Aria**

7 ♦ Tra caligini profonde  
Erra ognor la nostra mente  
S'ha per guida un cieco nume.  
Di rovina sulle sponde  
E' in pericolo imminent  
Se ragion non le dà il lume.

**SCENA V****Angelica****Recitativo**

8 ♦ Da queste amiche piante  
Dovermi allontanar, quanto mi spiace !

**Medoro**

Conserveranno ogn'ora, o mio bel core  
La memoria fedel del nostro amore

**Angelica**

Ma del nostro cammino  
E tempo ormai di seguirne il corso  
Vanne ed appresta 'corridoir'l morso,  
Ch'io qui t'attendo.

A quel risque vous expose,  
Amants imprudents, un amour aveugle ?

Il faut s'éloigner d'Orlando

Et s'il vous retrouve ?

J'ai aussi un cœur.

Peut-être envers moi ne sera-t-il jamais cruel ?

Et il aurait pitié de qui lui fut infidèle ?  
Empressez-vous de fuir sa colère.  
Je vais me servir de mon pouvoir pour vous protéger.

Notre esprit erre sans cesse  
dans un brouillard profond.  
S'il a pour guide un dieu aveugle,  
les plus grands dangers le menacent  
si la raison ne l'éclaire pas.

Quelle tristesse  
de devoir quitter cette forêt accueillante !

Je garderai toujours  
le souvenir fidèle de notre amour

Mais il est temps maintenant  
de prendre la route  
Va, et prépare les chevaux,  
je t'attends ici.

Incautious pair, to what a threatening danger  
ye stand exposed by your imprudent passion!

We ought to batten far from fierce Orlando

Should be surprise you in your flight?

My breast can boast a dauntless heart as well  
as bis.

He, for my sake, perhaps will not be cruel.

Can be kind to one that has betrayed him ?  
Precipitate your flight from his revenge  
and I, to aid ye, will employ my art.

Through dark spaces our lost souls wander,  
if we have a blind god as a guide.  
Into ruins, the fatal path following, and into  
peril,  
if reason does not light our path.

To leave these loving shadows  
Upsets me so !

They will, my fairest, faithfully retain  
the dear memorial of our tender love.

The time now urges us to baste away;  
go and prepare the steeds for our departure,  
and bere I will await your wished return.

**Medoro**

Pronto d'ogni tuo cenno esecutor son io.  
Addio prati, addio fonti, allori addio

**Aria**

- 9 ♦ Verdi allori sempre unito  
Conservate il nostro nome,  
Come unito sarà il cor.  
E poi dite a chi lo miri  
Da qual mano, quando, e come  
Fosse in voi sì ben scolpito  
Se volete, che sospiri  
Invidiando il nostro amore.

**SCENA VI****Angelica****Recitativo**

- 10 ♦ Dopo tanti perigli, e tanti affanni  
Ora al paterno Regno  
Con Medoro farò lieto ritorno.  
Troppo ingratia ad Orlando  
Mi rendo, è ver, cui debbo onor, e vita.  
Ma che far posso?  
Egli ben sa per prova  
Che agli incanti d'un volto  
Né forza, né virtù, né merto giova.

**Aria**

- 11 ♦ Non potrà dirmi ingrata  
Perchè restai piagata  
Da un così vago stral.  
Se quando amor l'offese  
Ei pur mal si difese  
Dall'arco suo fatal.

Je m'empresse d'obéir à tes désirs.  
Adieu près ! Adieu fontaines ! Lauriers adieu.

Lauriers verts, gardez nos noms  
toujours unis,  
comme le seront nos coeurs,  
et dites à qui les regardes  
quelle main les a sculptés,  
quand et comment,  
si vous voulez qu'il soupire  
et envie notre amour.

*Your will, forever, I with joy obey.  
Farewell ye meads, ye springs and shades!*

*Verdant trees, always united,  
preserve our names,  
As our hearts are united.  
And tell those who see,  
whose hand traced our names out so well,  
When they envy our love.*

Après tant de périls et tant de tourments,  
je vais revenir avec joie  
au royaume paternel avec Medoro  
Envers Orlando à qui je dois honneur et vie,  
je me rends, il est vrai, pas trop ingrate.  
Mais qu'y puis-je ? Il sait bien, d'expérience,  
que devant les charmes d'un visage,  
ni force, ni vertu, ni mérite ne tiennent.

Il ne saurait me dire ingrate  
puisque je suis restée blessée  
d'une flèche aussi exquise.  
Lui-même quand l'atteignit l'amour  
sut mal se défendre  
contre l'arc fatal.

*Now, at the close of all my perils past,  
and the sharp sorrows I have long sustain'd,  
I haste away to make my glad return,  
with my Medoro, to my father's kingdom.  
Tis true, I prove ungrateful to Orlando,  
to whom I owe my honour, and my life;  
But what could I perform? He knows by proof,  
that neither virtue, fortitude, or merit  
avail against enchanting beauty's power.*

*He will not call me ungrateful,  
because I was pierced by such a beautiful arrow.  
When love first struck him,  
he could not defend himself  
against its fatal bow.*

**SCENA VII**  
**Orlando**  
**Recitativo**

- 12 ♦ Dove, dove guidate Furie  
Che m'agitare il piede errante,  
Per ritrovar l'indegna  
Coppia, che si na sconde a gli occhi miei ?  
Ma, che rimiro ? Oh Dei ! ?  
Scolpiti in queste piante  
I nomi rei d'Angelica e Medoro  
E 'l lor perfido amore, e pur non moro ?  
Ma dov'è quella man, che li ha scolpiti ?  
Forse che in questo speco  
Del loro amor ricetto, ella s'asconde ;  
Ne cercherò ben tutte  
Le più cieche voragini profonde !

**SCENA VIII**  
**Angelica**  
**Recitativo**

- Tutto a poter partire  
Ha già disposto il mio gradito amante.  
Addio, dunque vi lascio, amiche piante !

- 13 ♦ Aria  
Verdi piante, erbe liete  
Vago río, speco frondoso  
Síá per voi benigno il ciel.  
Delle vostre ombre segrete  
Mai non turbi 'l bel riposo  
Vento reo, nembo crudel.

**Orlando**  
**Recitativo**

- 14 ♦ Ah perfida, qui sei !

- Angelica**  
Chi mi soccorre ? Oh numi !

Où me conduisez-vous, Furies,  
qui m'agitez,  
à la recherche du couple indigne  
qui se dérobe à mes regards ?  
Mais que vois-je ?  
O dieux ! Sculptés sur ces arbres,  
les traîtres noms d'Angelica et de Medoro,  
et leur perfide amour et je ne meurs pas ?  
Mais où se trouve la main qui les a sculptés ?  
Peut-être se cache-t-elle dans cette grotte,  
refuge de leur amour ?  
j'en explorerai les recoins les plus secrets

Mon cher amant a déjà tout préparé  
pour notre départ,  
Adieu, je te quitte chère forêt

Arbres verts, douces herbes,  
charmant ruisseau, grotte verdoyante,  
que le ciel vous soit clément !  
Que la belle quiétude de vos ombrages secrets  
ne soit jamais troublée  
par un vent mauvais, pas de sombres nuages.

Ah, perfide, tu es là !

Qui viendra à mon secours ? O dieux !

*Where, where, ye Furies, do your tortures guide  
My unad'ring steps to find the faithless pair,  
That shroud themselves in secret from my sight!  
But ba! What do I see! O righteous Gods!  
These trees discover the engraved names  
Of false Angelica, and cursed Medoro,  
and show too legible their impious love!  
Can I behold this baleful sight and live!  
But where's the hand that marked these characters?  
Perhaps she's hid in this sequestered cavern,  
the dark reception of their wanton loves!  
Yes, I will search them out, though I should plunge  
in every gulf that yawns in the deepest shadows.*

*Everything has now been prepared by my  
beautiful lover.  
Goodbye, I now leave you, beautiful scenery!*

*Verdant trees, swaying grass,  
Beautiful river, shady cave,  
May the heavens bless you!  
May your secret shadows  
Never be disturbed  
Nor their repose by cruel winds  
Or dark storms.*

*Ab, faithless one, here you are!*

*Who will help me, oh gods!*

**SCENA IX****Medoro****Recitativo**

Ohimè! Che miro !  
Angelica seguiva da un cavalier  
Fuggendo va nel bosco'  
Volo a correre sull'orme

**SCENA X****Angelica****Recitativo**

Amor, caro amore  
Assistimi tu  
Tue nume imploro  
Ah Medoro! Medoro !

**Orlando**

Medoro chiami invan

**Angelica**

Dove m'asconde ?

**Orlando**

Non fuggirai, se non vai nell'altro mondo

**SCENA XI****Orlando****Recitativo Accompagnato**

15 ♦ Ah Stigie larve !  
Ah scellerati spettri  
Che la perfida donna ora asconde  
Perchè al mio amor offeso  
Al mio giusto furor non la rendete ?  
Ah misero e schernito !  
L'ingrata già m'ha ucciso ;  
Sono lo spirto mio da me diviso  
Sono un'ombra, e qual ombra adesso io voglio  
Varcar là giù ne' regni del cordoglio.  
Ecco la Stigma barca.  
Di Caronte a dispetto  
Già solco l'onde nere : con Pluto  
Le affumicate soglie, e l'arso tetto.

Malheur que vois-je ?  
Angelica, poursuivie par un chevalier,  
s'enfuit dans les bois ?  
Je suis leurs traces !

Amour, cher amour,  
Aide-moi, ô dieu,  
je t'en prie!  
Ah Medoro, Medoro !

Tu appelles Medoro en vain.

Où me cacher?

Tu ne t'échapperas pas, à moins d'aller dans un autre monde.

*Ab ! what do I behold ! Angelica,  
By an arm'd warrior insolently fool'd,  
Flies panting to the woods from his pursuit!  
I baste with wings of speed to aid my fair.*

*O indearing god of love,  
To my prayer propitious prove,  
And thy speedy kind defence  
To thy volatry dispense.  
Medoro ! Ah Medoro !*

*You call Medoro in vain.**Where shall I flee?**You will not escape, except for going to the underworld.*

*Ab Stygian monsters, villainous spectres,  
That now bide that faithless woman,  
Why do you not give her up to my wronged love  
and my just fury?  
Ah ! Je suis miserable, dérisoire,  
déjà l'ingrate m'a tué !  
I am now a spirit divided from myself,  
I am a shadow and this shadow now will sink  
itself into the gloomy realms of woe!  
There is the Stygian boat, in spite of Caronte,  
I ride the waves, the black waves,  
Here the smoking throne of Pluto,  
And the bead of the god!*

**Aria**

Già latra cerbero  
E già dell'Erebo  
Ogni orribile  
Squalida furia  
Sen viene a me.  
Ma la Furia, che sol mi diè martoro  
Dov'è ? Questa è Medoro.  
A Proserpina in braccio  
Vedo che fugge. O a strapparla io corro.  
Ah ! Proserpina piange !  
Vien meno il mio furore  
Se si piange all'inferno anco d'amore.

**Aria**

Vaghe pupille, non piangete, no  
Ché del piano ancor nel regno  
Può in ognun destar pietà ;  
vaghe pupille, non piangete, no  
ma sì, pupille, sì piangete sì  
che sordo al vostro incanto  
ho un core d'adamanto  
né calma il mio furor

**ATTO TERZO [CD3]****1♦ Sinfonia****SCENA I****Medoro****Recitativo**

2♦ Di Dorinda alle mura  
Ch'io ritornassi, Angelica mi disse,  
Quando per ria sventura novo accidente  
mai ne dispartisse.

**Dorinda**

Medoro, e come mai qui ti rivedo ?  
Non so ancor, se lo credo.  
Ma Angelica dov'è

**Medoro**

Quivi m'impose di ritornar

Déjà Cerbère aboie  
et déjà de l'Erebe  
toutes les horribles furies m'assailent.  
Mais la furie qui seule m'infligea cette torture,  
où est-elle ?  
Voici Medoro !  
Je le vois fuir au bras de Proserpine,  
Je cours l'en arracher.  
Ah ! Proserpina pleure ?  
Ma fureur s'apaise et je suis calme de nouveau  
On pleure aussi d'amour

Beaux yeux, ne pleurez plus, non,  
puisque dans le royaume des larmes  
chaque est digne d'éveiller la pitié.  
Beaux yeux, ne pleurez plus, non !  
Mais si, pleurez, si, si !  
Car sourd à votre charme,  
j'ai un cœur inflexible  
rien n'apaisera ma fureur.

Angelica m'a dit de retourner chez Dorinda  
si jamais nous devions être séparés  
par une nouvelle mésaventure.

Medoro ! Comment se fait-il que tu sois ici ?  
Je n'ose le croire !  
Mais où est Angelica ?

Elle a voulu que je revienne ici.

Now Cerberus boughs,  
and bideous Furies scowl  
at me from every corner of the dead!  
the baggard forms around me spread.  
But the Fury that torments me singly,  
Where is he?  
That is Medoro!  
In Proserpina's arms be sits,  
I wrest him from ber...

*O lovely eyes, no longer flow !  
For, even in these realms of woe,  
a sight so moving will engage  
each Fury to renounce bis rage.  
O lovely eyes, no longer flow !  
-Yes rather weep, forever, so !  
For I to your enchanting woes  
a heart like diamond I possess  
No softness shall my fury know  
Yes rather weep, forever, so.*

*If was my dear Angela's request,  
When we were parted by the late adventure,  
That I should hasten to Dorinda's mansion*

*From what kind accident may it proceed,  
that here I see thee, once again, Medoro?  
I scarce can credit what my eyes behold;  
but where's Angelica?*

*It was her desire that prompted  
My return to this retreat.*

**Dorinda**

Io quasi volea dire, che tu per me dovessi  
rivenire ;  
Ma sic pur qualsivoglia la cagione,  
Sempre è aperta per te la mia magione.  
Celato star procura,  
Perchè Orlando ti cerca,  
E per te ha gran paura  
Sebben son mal gradita;  
Più della mia m'è cara la tua vita.

**Medoro****Aria**

3 ♦ Vorrei poterti amar,  
Il cor ti vorrei dar,  
Ma sai che mio non è.  
E s'io ti dessi 'l cor  
A un cor, ch'è traditor,  
Tu non daresti fé.

**SCENA II****Dorinda****Recitativo**

4 ♦ Più obbligata gli sono  
Or che mi dice il vero  
Son contenta, è sincero ;  
E sebbene nulla spero, e nulla bramo  
Non meno però adesso ancora io l'amo.

**SCENA III****Orlando****Recitativo**

Pur ti trovo, o mio bene  
E dopo tante pene,  
Pur giungo a riveder il tuo sembiante !

**Dorinda**

(Orlando, il grande Orlando  
mi si paesa amante !)  
Forse meco scherzando, signor, tu vai.

**Orlando**

Non so scherzar col foco :  
E quel che per te m'arde è così fiero  
Che non trova più loco.

J'ai presque cru que tu revenais pour moi :  
mais, qu'elle qu'en soit la raison,  
ma demeure est toujours ouverte pour toi.  
Veille à rester caché,  
puisque Orlando te cherche,  
et j'ai très peur pour toi,  
même si tu ne m'en sais pas gré ;  
ta vie m'est plus chère que la mienne.

Je voudrais pouvoir t'aimer.  
Je voudrais t'offrir mon cœur,  
mais tu sais qu'il ne m'appartient pas.  
Et même si je te le donnais,  
tu n'aurais pas confiance  
en un cœur qui trahit

Je lui suis reconnaissante  
de m'avoir dit la vérité.  
Je suis heureux, il est sincère  
et bien que je n'espère ni ne désire rien,  
je ne l'en aime pourtant pas moins.

Enfin je te retrouve, mon amour,  
Et après tant de peines,  
Enfin je revois ton visage !

(Orlando, le grand Orlando  
me déclare son amour)  
Peut-être te moques-tu de moi Seigneur ?

Je ne sais pas jouer avec le feu ;  
et celui qui brûle pour toi est à ce point féroce  
que je ne le contiens plus.

*I wish'd to say that you reur'd for me.  
But whatso'er may be the cause, my mansion  
Is always open for thy kind reception,  
And do be careful now to lie conceal'd,  
Because thou'rt sought for by the fierce Orlando,  
And my sad heart now pants and trembles for thee:  
Ab tho' I'm ill requited for my care,  
Thy life to me is dearer than my own.*

*I would like to be able to love you,  
my heart would like to say to you.  
But you know that it doesn't belong to me  
anymore.  
And if I gave you my heart, an untrue one,  
it would only bring you sadness.*

*He makes my obligation greater to him  
since he so freely now unfolds the truth  
and I'm contented since he proves sincere.*

*Ab! have I found you at last, my fairest?  
And after such vicissitudes of woe  
do I once more behold your lovely face?*

*(How does Orlando, the renown'd Orlando,  
deign to declare himself, at last, my lover?)  
Perhaps, my Lord, you purpose to deride me.*

*Love's glowing flame admits of no derision;  
And what which thou hast kindled in my soul  
Grows insupportable, and knows no bounds.*

**Dorinda**

(Par che dica il vero)

**Orlando**

Tu non rispondi ?

**Dorinda**

(che dirò? Ben grande !  
Se mi vuole in consorte  
Saria per me di questo Eroe la preda :  
Chi sa? Giove altre volte arse per Leda)

**Orlando**

E tu non parli ancora ?  
Dimmi crudel, se vuoi, ch'io viva o mora

**Aria**

5 ♦ Unisca amor in noi  
Gli miei, gli affettuoi  
Venere bella.

**Dorinda**

Ed innestar tu vuoi  
Al sangue degli eroi  
Me pastorella?

**Orlando**

Unisca amor in noi  
Gli miei, gli affetti tuoi  
Venere bella.

**Dorinda**

Signor, meglio rifletti  
Ch'io son Dorinda

**Orlando**

Recitativo  
Eh già lo so ; tu sei  
Pronipote de Dei.  
Ah no : sei l'Argalia  
Fratello del mio bene  
Che l'empio Ferrauto uccise a torto.  
Già in me s'accende l'ira.

(Il semble qu'il soit sincère)

Tu ne réponds pas ?

(Que dirai-je ? Belle affaire !  
S'il me veut pour femme,  
Je serai avec joie la proie de ce héros  
Qui sait ? Autrefois Jupiter brûla d'amour pour Léda)

Tu ne dis toujours rien ?  
Dis-moi cruelle, si tu veux que je vive ou que je meure

Belle Vénus !  
Que l'amour unisse en nous  
mes sentiments et les tiens.

Et tu veux unir  
au sang des héros,  
celui d'une bergère ?

Belle Vénus !  
Que l'amour unisse en nous  
nos sentiments.

Seigneur, réfléchissez mieux,  
je suis Dorinda

Ah ! Je sais maintenant  
tu es fils des dieux.  
Ah, non ! Tu es Argail,  
frère de ma bien-aimée,  
que l'impie Ferrau a tué !  
Ma colère s'enflamme à tort.

(He seems to be sincere in what he utters)

Will thou not answer me ?

(What shall I say ? The conquest of this hero will  
be glorious,  
should be determine to espouse me now;  
and who can tell how the event may prove?  
The breast of love once glow'd for lovely Leda.)

Still art thou silent? Tell me,  
I entreat thee, thou cruel fair one, must I live or die

My charming Venus, bear my prayer,  
let all-propitious Love prepare  
to join with bis endearing bands  
our corresponding hearts and bands

And can you descend to join  
The blood of heroes thus with mine,  
And rank with one of your degree  
An humble shepherdess like me?

My charming Venus, bear my prayer,  
let all-propitious Love prepare  
to join with bis endearing bands  
our corresponding hearts and bands

Reflect, my Lord,  
that I'm Dorinda.

I'm not deceived, for well I know thou art  
the bright descendant of the mighty gods.  
Ab no! I now perceive thou art Argalia,  
the brother of my charmer, whom that wretch,  
the infamous Ferrau, most basely murdered.  
And now my soul is all inflamed with rage.

**Dorinda**  
(Addio speranz! Per mia fe' delira)

**Orlando**  
Per Angelica mia se tu sei morto  
Ora ne vuò vendetta :

**Dorinda**  
(Bell'imbroglio per me).  
Signor aspetta....

**Orlando**  
Sì, sì v'intendo ben, dirmi volette  
Ch'è Ferrau senz'elmo, e senza spada  
Li lascio dunque anch'io, su via, prendete  
Or ch'io ho lasciato l'armi  
Son pronto a vendicarmi

**Aria**  
6 ♦ Già lo stringo, già l'abbraccio  
Con la forza del mio braccio  
Nuovo Anteo l'alzo da terra :  
E se vinto non si rende  
Perchè Marte lo difende  
Marte ancor io sfido a guerra.  
Son morto, a caro bene,  
Trafitto da rie pene  
Languente cado a terra.

**SCENA IV**  
**Angelica**  
**Recitativo**

7 ♦ Di Dorinda all'albergo  
Trovar Medoro io spero.

**Dorinda**  
Ah! Mia signora, vaneggiata affatto Orlando.

**Angelica**  
Che mi narri, Dorinda ?

**Dorinda**  
Di sua strana follia sola è cagione  
D'Angelica l'amor,  
E gelosia.

(Adieu, espoir! Par ma foi, il déliре.)

Si tu es mort pour mon Angelica,  
Je veux maintenant te venger.

(Bel imbroglio pour moi!)  
Seigneur attends...

Oui, oui, je vous comprends, vous voulez dire,  
que Ferrau est sans casque et sans épée ;  
Je les abandonne donc moi aussi  
Maintenant que j'ai déposé les armes,  
Je suis prêt à me venger.

Déjà je l'étreins, déjà je l'enserre  
de la force de mon bras,  
nouvel Antée, je le soulève de terre,  
et s'il ne s'avoue pas vaincu  
parce que Mars le défend,  
je déifie aussi Mars.  
Je suis mort, ah, cher amour,  
transpercé de terribles douleurs  
je tombe, languissant, par terre.

À la demeure de Dorinda,  
J'espère retrouver Medoro.

Ah, madame, Orlando divague.

La seule cause de son étrange délire  
est son amour et sa jalouse pour Angelica.

(Farewell my hopes! For by my truth be raves.)

I for my dear Angelica you died,  
I now determine to avenge your fall.

(An excellent contention, this, for me.)  
Ab bold, my Lord!

I understand you well, you mean to tell me  
Ferrau is destitute of sword and helmet;  
Away with mine, then – there – they're gone,  
and now  
I without arms am ready for my vengeance.

Now I clasp my foe in fight  
with my arms' unerring might  
and raise with a resistless bound  
a new Antaeus from the ground  
If he scorns now to surrender,  
baving Mars for his defender,  
eu'n Mars, the god of battles,  
I to mortal combat now defy.  
Ah! I'm dead, my charming fair,  
pierc'd by pangs of pale despair,  
that my deneceless soul confound,  
and lay me languid on the ground.

I now return with pleasing hopes to find  
my dear Medoro in Dorinda's mansion.

Ab madam, wild distraction fires Orlando.

As how Dorinda ?

Jealousy and love  
for fair Angelica have lately caus'd  
this wondrous folly.

**Angelica**  
Mi fa pietà, ed ingrata  
Mi crederai

In non averlo amato  
Se l'amar fosse arbitrio, e non un fatto.  
Pure se Orlando, ah ti concedete, o Numi !  
Non fosse più del suo furore oppresso  
Vorrei sperar, che vinceria se stesso.

**Aria**  
8 ♦ Così giusta è questa speme  
Che se l'alma ancora teme  
Ingannata è dal timor,  
Ma chi nacque per l'affanno  
La speranza è quell'inganno  
Che il piacer cambia in dolor.

**SCENA V**  
**Dorinda**  
**Recitativo**

9 ♦ S'è corrissotto un core  
Teme ancor del suo amore.  
Se un altro è mal gradito  
Prova il martir del barbaro Cocio.  
Nel mar d'amor per tutto v'è lo scoglio  
E vedo ben, che amare è un  
grand'imbroglio.

**Aria**  
10 ♦ Amore è quel vento,  
Che gira il cervello  
Ho inteso che a cento  
Comincia bel bello  
A farli godere.  
Ma a un corto piacere  
Dà un lungo dolor  
Si uniti due cori  
Si credon beati  
Gelosi timori  
Li fan sforzati  
Un cor è sprezzato  
Divien arrabbiato  
Così fa l'Amor.

Il me fait pitié  
et tu me croiras bien ingrate  
de ne pas l'avoir aimé, si aimer  
était un choix et non une fatalité.  
Mais si Orlando, ah, accordez-lui, ô dieux !  
n'était pas prisonnier de sa propre fureur,  
peut-être, se dominerait-il ?

Cet espoir est si juste  
que si mon âme tremble encore,  
c'est qu'elle a peur  
Mais pour qui vit dans l'angoisse,  
l'espérance est ce qui change  
le plaisir en douleur.

Si un cœur est aimé en retour,  
il craint encore pour son amour ;  
tel autre qui ne l'est pas,  
éprouve le martyre barbare du Cocyté.  
Il y a des écueils partout dans la mer de l'amour,  
et je vois bien qu'aimer crée une grande confusion.

L'amour est un vent  
qui tourne la tête.  
J'ai compris que cent fois  
il commence bien par rendre heureux,  
mais pour une courte joie  
il entraîne une longue douleur.  
Si deux coeurs unis  
se croient heureux.  
La jalouse  
le rend malheureux ;  
Si un cœur est méprisé,  
il devient fou de rage.  
Ainsi va l'amour.

*From my very soul  
I pity him, and think myself ungrateful  
in that I never did return his love.  
If love was in our choice, and not predestin'd,  
and if Orlando – grant it oh ye gods! –  
was once deliver'd from this fatal fury,  
I then might hope he would subdue himself.*

*These pleasing hopes so just appear,  
that if my soul has yet a fear,  
that fear which does my peace control,  
but rises to delude my soul.  
But when, alas we're born to grief,  
those hopes that promise our relief,  
contribute to delude us so,  
that soon our joy they change to woe*

*If a lover is successful, fear still plagues her,  
but if the lover sees himself rejected he feels the  
horrors of infernal pangs.  
The sea of love is strewn with dangerous rock,  
and I see that love is a tremendous anguish.*

*Love is like a gust of wind that spins the bead,  
I've heard it starts well and is pleasing,  
But after a short while, there is a long sadness.  
If two hearts are united, and believe themselves  
blessed,  
jealousy and fear soon get the better of them;  
if a heart is betrayed, it becomes deranged.  
That's what love can do.*

**SCENA VI**  
**Zoroastro**

**Recitativo accompagnato**

11 ♦ Impari ognun da Orlando  
Che sovente ragion si perde amando.  
O voi del mio poter ministri eletti  
Or la vostra virtute unite meco  
Si cangi 'l bosco in speco.  
Là al fuor dell'eroe siatene attenti  
Che fra pochi momenti avrò vittoria  
E l'eroe renderò sano alla gloria.

**Aria**

12 ♦ Sorge infausta una procella  
Che oscurar fa il cielo e il mare  
Splende fausta poi la stella  
Che ogni cor ne fa goder.  
Può talor il forte errare  
Ma risorto dall'errone  
Quel che pria gli diè dolore  
Causa immenso il suo piacer

**SCENA VII**  
**Angelica**  
**Recitativo**

13 ♦ Dorinda, e perchè piangi ?

**Dorinda**

Non lo cercar, che al fin se lo saprai  
Più di me piangerai

**Angelica**

Dimmi che avvenne ?

**Dorinda**

Il furioso Orlando  
Ha distrutto il mio albergo ; eh Oh Dei  
non moro !  
Ed ha sepolti vivo il tuo Medoro

**Angelica**

Che intendo ! Oh sorte ria !  
Crudel pur tolto m'hai l'anima mia !

Apprenez tous d'Orlando  
que souvent en aimant la raison s'égare.  
O vous ambassadeur de mon pouvoir,  
Joinez votre force à la mienne ;  
Que la forêt se change en grotte !  
Soyez attentif à la fureur du héros,  
Sur laquelle bientôt je remporterai la victoire.  
Et je le rendrai sain d'esprit à la gloire.

Que se lève une mauvaise tempête  
qui assombrisse le ciel et la mer.  
qu'ensuite resplendisse une bonne étoile,  
qui réjouira chaque cœur.  
Le héros peut errer,  
mais lorsqu'il est délivré de son erreur  
ce qui auparavant était douloureux  
devient alors source d'un immense plaisir.

Dorinda, pourquoi pleures-tu ?

Ne cherche pas à le savoir, car lorsque tu le sauras  
tu pleureras plus que moi.

Que s'est-il passé ?

Orlando furieux  
a détruit mon refuge; et, ô dieux, je me meurs !  
Medoro a été enseveli vivant.

Qu'entends-je ! O sort funeste !  
Cruel, tu m'as écorché l'âme !

We see from Orlando  
that reason is frequently destroyed by love.  
You heavenly beings, the wellspring of my power,  
now unite with me.  
Change this forest into a cave!  
Be attentive to the approaching fury of Orlando;  
And soon we will have victory, restoring the hero  
to glory.

Rough tempests arise which obscure heaven and  
seas.  
A brighter star does then impart its rays  
and gladdens every heart.  
The strong may often err, but when they see their  
error,  
What was once a source of woe, then turns to joy.

Why dost thou weep, Dorinda ?

Ask it not. For you too soon will know the fatal cause,  
And then your sorrows will transcend my own.

Whate'er has happenen'd, I entreat thee tell it.

The wild Orlando has destroy'd my mansion,  
and – ob ye gods, do I then live to tell it ! –  
bas in the ruins buried thy Medoro

What do I bear? Oh unpropitious fate!  
Thy cruelty has robb'd me of my soul.

**SCENA VIII**  
**Orlando**  
**Recitativo**

Più non fuggir potrai  
Perfida Falerina....

**Angelica**

In me ravisa  
Angelica da te già un tempo amata  
Ora da te aborrisi. Aprimi 'l petto  
Levane pu il core  
Come l'alma m'hai tolta  
E con Medoro l'hai viva sepolta viva.

**Orlando**

Sì, sì, devi morir, o core ingrato.

**Angelica**

Non piango il mio, ma di Medoro il fato.

**Angelica e Orlando**  
**Duetto**

14 ♦ Finch' prendi ancora il sangue,  
Godi intanto de' miei lumi al mesto umor.

**Orlando**

Sol ha sete di sangue il mio cor

**Angelica**

Che dell'alma mia, che langue  
Questo pianto e' sangue ancor

**Orlando**

Ma non placa il mio giusto rigor

**Orlando**

Recitativo  
15 ♦ Vieni....  
Vanne precipitando  
Di queste rupi al barbaro profondo

**Angelica**

Numi, pietà !

Tu ne pourras plus fuir.  
perfidie Angelica

Reconnais-moi Angelica,  
Tu m'as déjà aimé,  
maintenant tu m'évites.  
Ouvre-moi la poitrine, enlèves-en le cœur,  
comme tu m'ötas l'âme  
et va l'ensevelir dans la tombe de Medoro.

Oui, oui, tu dois périr cœur ingrat.

Je ne pleure pas sur mon sort, mais sur celui de  
Medoro.

Jusqu'à ce que tu verses encore le sang,  
Savoure en attendant les larmes de mes yeux.

Mon cœur n'a soif que de sang

Ce sont des larmes de sang  
d'une âme affligée.

Mais elles n'apaisent pas ma rage.

Viens !  
Sois précipitée de ces rochers  
dans les profondeurs infernales

Dieux, pitié !

Ab faithless Falerina, thou no more  
shalt now elude my rage.

Bebold in me  
Angelica, whom once you lov'd so well,  
But whom you now pursue with detestation.  
Open my breast, and rend away my heart,  
As you're already torn from me my soul,  
And laid it low in poor Medoro's grave.

Death is thy due, O most perfidious woman.  
I mourn Medoro's fate, and not my own.

Until you cause my blood to flow,  
Enjoy my tears of grief.

My fury thirsts for blood alone.  
To this spirit that languishes,  
these tears are blood.

But they do not appease my righteous anger.

Come!  
Down into the deep chasm of perdition!

Gods, have pity!

**Orlando****Accompagnato**

Già per la man d'Orlando  
D'ogni mostro più rò purgato è il mondo  
Ora giunge la notte delle Cimere grotte  
Ed è seco Morfeo  
Che i papaveri suoi sul crin mi sfronda,  
Porgendo a gustar di Lete l'onda ?

**Arioso**

16 ♦ Già l'ebro mio ciglio quel dolce liquore  
Invita a posar.  
Tu perfido Amore  
Volando o scherzando non farmi destar.

**SCENA IX****Zoroastro****Recitativo**

17 ♦ Ecco il tempo prefissò !  
Amor, fa quanto puoi  
Che Orlando scernirà gl'inganni tuoi.

**Tu che del gran tonante**

Coll'artiglio celeste  
Il folgore sostieni  
Le mie leggi son queste  
Rimirando il Cielo  
Dalla regionstellante  
Che rapida a me vieni  
Reca il divin liquore  
Per risanar dell'egro Orlando il core.

**Sinfonia****Dorinda****Recitativo**

Ah ! Che fate signor ?  
S'egli si destà  
Certo ambidue ne uccide!

**Zoroastro**

Non temer, che lo voglio oggi guarire.

**Dorinda**

E' più sicur lo lasciar dormire.

Désormais, le monde est délivré par Orlando,  
dans tout coupable des monstres !  
La nuit descend des grottes cimériennes,  
et Morphée l'accompagne  
et répand ses pavots sur ma tête,  
pour m'inviter à jouter des eaux du Lethé.

Déjà cette douce liqueur m'ennive.  
Toi, perfide amour, ne m'éveille pas,  
ni par tes vols, ni par tes jeux

Voici le moment fixé !  
Amour, fais ce que tu veux,  
Car Orlando va déjouer tes tromperies

Toi qui, de ta serre céleste,  
retiens la foudre  
du grand Jupiter Tonnant,  
voici mes ordres :  
De la région constellée  
descends vite vers moi,  
porte-moi la divine liqueur  
qui guérira le cœur malade d'Orlando.

Ah ! Que faites-vous, seigneur ?  
S'il s'éveille,  
à coup sûr il nous tue tous les deux.

Ne crains pas, car je veux guérir aujourd'hui.

Il serait plus sûr de le laisser dormir.

*Now by Orlando's hand the world is ridden  
of its worst monsters!*  
*Night descends from the gloomy caves,  
With it comes Morpheus,  
whose poppies anoint my bead,  
And makes me taste the streams of oblivion.*

*Drugged by this sweet liquid,  
sleep comes upon me.  
You, faithless love, spinning and mocking,  
will no longer disturb me.*

*Now is the time  
Love, you shall see that Orlando will shun your  
deceptions.*  
  
*You, who sustain the great heavens,  
I instruct you: from the celestial spheres,  
fly swiftly to me,  
bringing the precious liquid  
which shall restore Orlando's ravaged heart.*

*Ab, what my Lord, do you intend to act?  
Should be awake he would destroy us both.*

*Fear not, I mean to ease him with my aid.*

*It would be more safe to leave him to repose.*

**Orlando****Recitativo**

Dormo ancora, o son desto ?  
Come qui mi ritrovo  
Sen'elmo e senza 'l mio famoso brando ?  
Chi disarmarmi osò ? Parla Dorinda !

**Dorinda**

Ve lo direi: ma temo che torniate  
Alla vostra follia  
E che lo paghi poi la vita mia  
Come pure faceste  
Ad Angelica e Medoro, che voi uccideste.

**Orlando**

Pur troppo hai detto, ed ho pur troppo  
uditto.  
E non m'inghiotto il suolo ?  
Non mi foigora il Cielo ?  
Dove, o misero Orlando  
N'andrai per ritrovar chi con la morte  
Ti tolga al tuo rosore ?

**Dorinda**

Ben lo diss'io, ritorna a impazzire  
E' meglio fuggire

**Orlando****Aria**

18 ♦ Per far mia diletta  
Per te la vendetta  
Orlando si mora.

**SCENA X****Angelica****Recitativo**

Dei viver ancora !

**Orlando**

Che vedo oh Dei !  
Angelica tu vivi ?

**Angelica**

Vivo sì, e vive ancora  
Chi amandomi t'offende, e vol la mia  
sorte....

Suis-je encore endormi ou bien réveillé ?  
Comment me retrouvé-je ici  
Sans mon casque et sans mon épée ?  
Qui a osé me désarmer ? Parle, Dorinda !

Je vais vous le dire, mais je crains bien  
que vous redeveniez fou  
et que je le paie ensuite de ma vie,  
comme Angelica et Medoro  
que vous avez tués.

Tu en as trop dit et j'ai trop entendu.  
Et la terre ne m'engloutit pas ?  
Et le ciel ne me foudroie pas ?  
Où iras-tu misérable Orlando,  
pour trouver celui qui t'épargnera de la honte  
en te donnant la mort ?

Je le disais bien, il redevient fou.  
Mieux vaut fuir.

Pour ma satisfaction,  
Pour ta réputation,  
que périsse Orlando !

Tu dois continuer de vivre !

Que vois-je, ô dieux !  
Angelica, tu es vivante ?

Je vis, oui, et aussi celui qui,  
en m'aimant t'offense, et mon sort....

*Do I yet sleep, or am I now awake?  
And by what strange adventure came I here  
Without my helmet and my famous sword?  
Who dar'd then to disarm me? Speak, Dorinda!*

*I would inform you, but alas ! I fear  
you will relapse into your former frenzy,  
and then repay me with the loss of life,  
as you have treated fair Angelica  
and her Medoro, whom you've lately murder'd*

*Too much thou st told me, and too much I've  
heard.  
And will the earth not open to receive me?  
Or will not heaven now blast me with its thunder?  
Ab ubere, forlorn Orlando, with thou go,  
To find a deathnto ease thee of thy shame?*

*I rightly said his madness would return,  
my best preservative is speedy flight.*

*To give you, dear one,  
some vengeance for your death,  
Orlando himself shall die.*

*Please, do not die!*

*What do I see?  
Angelica, you live?*

*And so does the one who offended you...*

**Medoro**

Signor, dammi la morte  
Non ti chiedo la vita  
Senza colei, per cui m'è sol gradita

**Zoroastro**

Orlando, al tuo furore  
Geloso di tua gloria  
Io fui custode, e dalla morte  
Li trassi Angelica e Medoro  
E per ambo da te la grazia imploro.

**Dorinda**

Signor vi prego anch'io  
Sébben perdo (ho un gran cor !)  
Medoro mio.

**Orlando**

Non più !  
Udite tutti  
Quando sia d'Orlando la più bella gloria.

**Orlando**

*Recitativo Accompagnato*  
19 ♦ Vinse incanti, battaglie, e fieri mostri  
Di se stesso, e d'amor oggi ha vittoria.  
Angelica a Medoro unita godi.

**Tutti**

Chi celebrar potrà mai le tue lodi ?

**Soli e Coro****Orlando****Verso Angelica e Medoro**

20 ♦ Trionfa oggi 'l mio cor  
E da sì bell'aurora  
Avrò più bello ancora  
Un giorno il vostro amor.

**Angelica e Medoro**

Trionfa oggi 'l mio cor  
E con più lieta face  
La fedeltà, la pace  
Risplenderà d'ognor !

Seigneur, donne-moi la mort.  
Je ne te demande pas la vie  
sans celle qui me l'a rendue aimable.

Orlando, jaloux de ta gloire  
Je fus le gardien jaloux de ta fureur,  
Et j'ai évité la mort  
à Angelica et à Medoro ;  
pour tous les deux j'implore ta grâce

Seigneur, moi aussi, je vous supplie de l'accorder,  
Bien que j'y perde (je suis généreux)  
mon Medoro.

Assez !  
Écoutez tous !  
Quel est d'Orlando le plus grand titre de gloire.

Il a vaincu enchantements, batailles et monstres.  
Aujourd'hui c'est sur lui-même et sur l'amour  
Qu'il remporte la victoire !  
Angelica et Medoro, jouissez de votre union !

Qui pourra jamais chanter tes louanges ?

Mon cœur triomphe aujourd'hui  
et après une si belle aurore  
votre amour connaîtra  
un plus beau jour encore.

Aujourd'hui mon cœur triomphe  
Et avec bonheur  
La fidélité, la paix  
resplendiront toujours.

*Sir, grant me death,  
for I could not live without her.*

*Orlando, I, watchful over your future glory,  
from your fury and impending death,  
have saved Angelica and Medoro,  
and for both of them I plead for your grace.*

*Sir, I also implore you, even though I lose (I am  
forgiving!)  
my Medoro.*

*No more everyone,  
listen to what shall be  
Orlando's greatest glory.*

*He broke spells, won battles, and slew monsters:  
He is now victorious over himself!  
Angelica and Medoro be joined together!*

*Now we celebrate your matchless praise!*

*And the dawn which now breaks  
shall be a prelude  
to a brighter day of love.*

*My heart triumphs over every woe,  
and constancy and peace await us both.*

**Dorinda**

Mi scordo ogni dolor  
Ohlio quel che m'affanna  
V'invito alla capanna  
Per festeggiar ancor.

**Tutti**

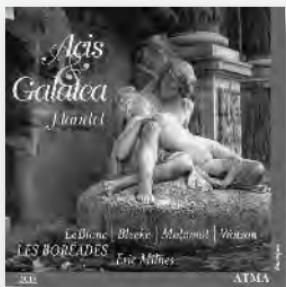
Con un diverso ardor  
Giacchè ciascun è pago  
Dar lodi sol sia vago  
A gloria ed all'amor.

J'oublie tout mon chagrin,  
Je ne pense plus à son auteur,  
Je vous invite chez moi  
pour festoyer !

Tous étant comblés,  
il ne reste plus qu'à chanter,  
chacun à sa manière,  
la gloire et l'amour

*I forget every sorrow, everything that pained me:  
I invite you all back to my cottage to celebrate!*

*With heightened passion,  
everyone is now rewarded,  
And equal praise given  
to the merits of love and valour.*



## DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES

---

HANDEL ♦ ACIS E GALATEA

ACD2 2302

ANTONIO CALDARA ♦ LA CONVERSIONE DI CLODOVEO

ACD2 2505

BACH ♦ JOHANNES-PASSION

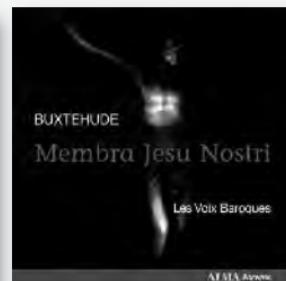
ACD2 2611

CARISSIMI ♦ ORATORIOS

ACD2 2622

BUXTEHUDE ♦ MEMBRA JESU NOSTRI

ACD2 2563



PRIMA DONNA

ACD2 2648

PORPORA ARIAS

ACD2 2590

HANDEL ARIAS

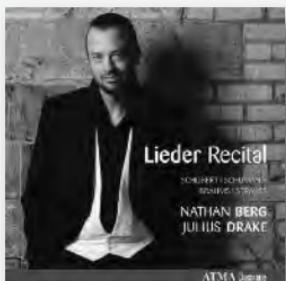
ACD2 2589

PURCELL

ACD2 2398

LIEDER RECITAL

ACD2 2571



---

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Le Pacific Baroque Orchestra reconnaît l'appui financier de la province de Colombie-Britannique.

*The Pacific Baroque Orchestra acknowledges the financial assistance of the Province of British Columbia.*

Le Vancouver Early Music Festival remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec de son appui financier.

*The Vancouver Early Music Festival acknowledges the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec.*

Réalisation et montage /*Produced and edited by:* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son /*Sound Engineer:* **Carlos Prieto**

Lieu d'enregistrement /*Recording Venue:* Ryerson United Church, Vancouver (BC), Canada

Août /*August 2012*

Cet enregistrement a été réalisé à la suite des représentations d'Orlando au Vancouver Early Music Festival 2012.  
*This recording was produced following Orlando's performances at the 2012 Vancouver Early Music Festival.*

Graphisme /*Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photo de couverture /*Cover photo:* © **istockphoto**

Responsable du livret /*Booklet Editor:* **Michel Ferland**